



# Assemblée générale

Distr. générale  
16 juillet 2024  
Français  
Original : anglais

---

## Soixante-dix-neuvième session

Point 71 b) de l'ordre du jour provisoire\*

**Promotion et protection des droits humains :**  
**questions relatives aux droits humains, y compris**  
**les divers moyens de mieux assurer l'exercice effectif**  
**des droits humains et des libertés fondamentales**

## **Incidences sur les droits de l'homme de la gestion et de l'élimination écologiquement rationnelles des produits et déchets dangereux**

### **Note du Secrétaire général**

Le Secrétaire général a l'honneur de transmettre à l'Assemblée générale le rapport du Rapporteur spécial sur les incidences sur les droits de l'homme de la gestion et de l'élimination écologiquement rationnelles des produits et déchets dangereux, Marcos Orellana, présenté en application de la résolution [54/10](#) du Conseil des droits de l'homme.

---

\* [A/79/150](#).



## **Rapport du Rapporteur spécial sur les incidences sur les droits de l'homme de la gestion et de l'élimination écologiquement rationnelles des produits et déchets dangereux, Marcos Orellana**

### **Genre et substances dangereuses**

#### *Résumé*

Dans le présent rapport thématique à l'Assemblée générale, soumis en application de la résolution 54/10 du Conseil des droits de l'homme, le Rapporteur spécial sur les incidences sur les droits de l'homme de la gestion et de l'élimination écologiquement rationnelles des produits et déchets dangereux, Marcos Orellana, explique que l'État a le devoir d'empêcher les substances et déchets dangereux de générer ou d'aggraver les injustices fondées sur le genre, en particulier à l'égard des femmes et des filles, des personnes de genre variant et des hommes pauvres, en particulier celles et ceux appartenant à des groupes marginalisés.

En raison d'une réglementation étatique insuffisante, la production et le rejet de grandes quantités de produits chimiques dangereux, provenant souvent des industries pétrochimiques, extractives et agricoles, ont de graves répercussions sur les droits humains. Les dommages sanitaires liés au genre et au sexe résultant de l'exposition à des substances dangereuses comprennent notamment l'infertilité, les fausses couches, la mortinaissance, les accouchements prématurés ou l'insuffisance pondérale à la naissance, les cancers et les maladies métaboliques dans l'ensemble de la société, avec de graves conséquences pour les droits à la santé, à la vie de famille, à l'intégrité physique et mentale ainsi qu'à un environnement propre, sain et durable.

De nombreuses femmes et filles sont particulièrement exposées aux substances toxiques non seulement pour des raisons biologiques, mais également du fait des tâches de soins qu'elles assument davantage. Les gouvernements devraient mieux financer les services de santé maternelle et procréative en utilisant un cadre en matière de procréation et améliorer les déterminants sociaux et environnementaux de la santé.

## I. Introduction

1. Une crise chimique planétaire d'une ampleur sans précédent porte atteinte à d'innombrables individus et populations, provoquant et aggravant des injustices, avec d'un côté les personnes qui peuvent vivre en bonne santé, se reproduire et avoir des nouveau-nés sains, et celles qui ne le peuvent pas. Au cours des sept dernières décennies, les substances dangereuses utilisées et rejetées par l'industrie ayant augmenté de façon exponentielle<sup>1</sup>, la prévalence de nombreuses maladies chroniques et les décès dus à la pollution chimique se sont accentués partout dans le monde<sup>2</sup>. Dans le même temps, on constate une absence inquiétante de données, notamment ventilées par sexe et par genre.

2. Afin d'enrayer la marée toxique mondiale, il est indispensable d'adopter une approche fondée sur les droits humains, qui tienne compte de l'incidence directe sur les individus mais aussi des inégalités touchant les personnes et les groupes qui subissent des effets disproportionnés en raison de la marginalisation, de la persécution et de la colonisation et, en outre ou en particulier, en raison de leur sexe ou de leur genre.

3. Tandis que le terme « sexe » désigne les différentes caractéristiques biologiques et physiologiques des femmes, des hommes et des personnes intersexes, telles que les chromosomes, les hormones et les organes reproducteurs, le terme « genre » renvoie aux caractéristiques des femmes, des hommes, des filles et des garçons telles que définies par la société. Cela comprend les normes, les comportements et les rôles associés au fait d'être une femme, un homme, une fille ou un garçon, ainsi que les relations mutuelles. En tant que construction sociale, la notion de genre varie d'une société à l'autre, se conçoit davantage comme un ensemble que comme un modèle binaire, et peut évoluer au fil du temps<sup>3</sup>.

4. De plus en plus de données scientifiques alertent sur le fait que les produits chimiques anciens et récents ont des effets différents sur les personnes selon leur genre et leur sexe. Les militants, les responsables de la santé publique et les scientifiques tirent la sonnette d'alarme sur les effets nocifs possibles et avérés des substances dangereuses, notamment celles récemment trouvées dans les testicules<sup>4</sup>, le sperme<sup>5</sup>, les nouveau-nés<sup>6</sup>, le placenta<sup>7</sup>, le sang<sup>8</sup> et le lait maternel<sup>9</sup>.

5. Les produits chimiques dangereux menacent la reproduction humaine. Le processus de création et d'entretien de nouveaux êtres humains, fondé sur le sexe et le genre, dépend du droit à un environnement exempt de substances toxiques, qui s'inscrit dans le droit à un environnement propre, sain et durable. Les produits chimiques sont associés à l'hypofertilité et à l'infertilité des hommes et des femmes, aux fausses couches, à la mortinaissance, aux effets indésirables à la naissance, aux effets neurologiques et multisystémiques sur les enfants, au cancer et au handicap.

<sup>1</sup> Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), *Global Chemicals Outlook II: From Legacies to Innovative Solutions* (2019).

<sup>2</sup> Contribution de l'Université de Californie San Francisco.

<sup>3</sup> Sur la diversité mondiale des genres, voir [www.pbs.org/independentlens/content/two-spirits\\_map.html](http://www.pbs.org/independentlens/content/two-spirits_map.html) ; voir également [www.ohchr.org/sites/default/files/GenderIdentityReport\\_SOGI.pdf](http://www.ohchr.org/sites/default/files/GenderIdentityReport_SOGI.pdf).

<sup>4</sup> Voir <https://academic.oup.com/toxsci/advance-article-abstract/doi/10.1093/toxsci/kfae060/7673133>.

<sup>5</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9986484/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9986484/) et [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0048969724036696](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0048969724036696).

<sup>6</sup> Voir <https://obgyn.ucsf.edu/news/toxic-chemicals-pregnant-women-and-their-newborns>.

<sup>7</sup> Voir aussi <https://academic.oup.com/toxsci/article/199/1/81/7609801>.

<sup>8</sup> Voir [www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(20\)30083-9/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(20)30083-9/fulltext).

<sup>9</sup> Voir <https://pubs.acs.org/doi/10.1021/acs.est.0c06978>.

6. Les expositions maternelles peuvent nuire au fœtus et à la santé tout au long de la vie de la personne qui accouche et de son enfant. Les enfants ont un métabolisme plus élevé, des périodes cruciales de croissance et de développement rapides, des systèmes immunitaires et de désintoxication immatures et une consommation d'air, d'eau et de nourriture proportionnellement plus élevée par rapport à leur poids corporel. Ils sont donc particulièrement vulnérables aux expositions dans l'environnement qui peuvent avoir des effets durables sur les fonctions cognitives, le comportement et la santé en général.

7. Certains produits chimiques dangereux ont également des effets transgénérationnels, ce qui soulève des questions préoccupantes en matière d'équité entre les générations<sup>10</sup>. Une fois qu'un produit chimique pénètre dans l'organisme, le risque qu'il contamine également les générations futures s'accroît. On s'attend à ce que les prestataires de soins, principalement les femmes, protègent la santé de leur grossesse et leurs enfants, même lorsque cela est irréaliste ou impossible. Les effets néfastes s'accumulent au sein des populations marginalisées, aggravant la santé de la mère et du nouveau-né et creusant les inégalités injustes entre les groupes.

8. Face à l'augmentation des répercussions des substances toxiques selon le genre, le droit à l'information est essentiel pour que la société puisse prendre des mesures préventives. Toutefois, ce droit n'est pas illimité. L'information seule ne fait que transférer une charge lourde, voire écrasante, aux femmes, qui sont à la fois célébrées et, de manière sexiste, marginalisées en tant que prestataires de soins. Seules des réglementations nationales et internationales plus strictes peuvent stopper le flux de produits chimiques nocifs dans notre environnement et notre corps.

9. Les différences entre les sexes créent souvent des vulnérabilités propres aux expositions toxiques. Par exemple, les perturbateurs endocriniens, dont beaucoup proviennent de la pétrochimie, contribuent à l'augmentation mondiale des taux de maladies douloureuses mais sous-diagnostiquées qui touchent les systèmes reproductifs féminins<sup>11</sup>. Ils sont également associés à des taux plus élevés de testicules non descendus chez les nouveau-nés et d'anomalies de l'urètre masculin. En outre, la détresse émotionnelle liée à l'infertilité ou à la mortinaissance est négligée<sup>12</sup>.

10. Les façons insidieuses dont les produits chimiques industriels ont pénétré dans le corps humain, y ont été stockés ou l'ont modifié concernent l'autonomie et l'intégrité corporelles. L'incapacité à lutter contre la violence environnementale due aux substances toxiques rappelle l'incapacité passée et présente des gouvernements à arrêter les acteurs qui tentent de contrôler le corps des femmes et des filles.

11. Les produits chimiques ne peuvent plus être une question marginale dans le domaine des droits des femmes ou de la santé sexuelle et procréative et des droits connexes. Les féministes et d'autres militants, y compris ceux d'ascendance africaine, les militants autochtones et les défenseurs des droits des personnes handicapées, entre autres, ont proposé des voies à suivre pour que les sociétés mettent fin aux dommages causés par l'industrie et recentrent leur action sur la justice, la protection et les soins en matière de procréation. De nombreux mouvements et institutions importants sont nécessaires pour appliquer aux substances toxiques une approche fondée sur les droits humains et pour passer de l'extraction et de la croissance économique à une

<sup>10</sup> Le principe d'« équité intergénérationnelle » suppose qu'afin de promouvoir la prospérité et la qualité de vie de tous, les besoins des générations actuelles soient satisfaits sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Voir Edith Brown Weiss, *In Fairness to Future Generations* (1989).

<sup>11</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8835285/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8835285/) et [www.frontiersin.org/journals/endocrinology/articles/10.3389/fendo.2023.1324993/full](http://www.frontiersin.org/journals/endocrinology/articles/10.3389/fendo.2023.1324993/full).

<sup>12</sup> Voir <https://obgyn.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1471-0528.17687>.

valorisation égale de tous les corps et de tous les environnements, notamment lorsqu'ils ont été abîmés par des injustices. Afin que les substances toxiques ne compromettent plus les objectifs de santé, il faut mobiliser davantage les agents de santé publique, les prestataires de soins et les personnes qui œuvrent à l'amélioration de la santé de la mère et du nouveau-né, de la santé de l'enfant ainsi que de la santé sexuelle et procréative et des droits connexes.

12. Le présent rapport est le fruit d'un vaste processus de consultation au cours duquel le Rapporteur spécial a sollicité et reçu des contributions de la part d'États Membres, d'organisations internationales, d'organisations non gouvernementales, de peuples autochtones, d'institutions nationales des droits humains et d'universitaires<sup>13</sup>. Le Rapporteur spécial a également organisé des consultations en marge des sessions de la Commission de la condition de la femme en mars 2023 et 2024 et de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement en février, ainsi que trois consultations en ligne en avril et mai. Il remercie celles et ceux qui ont fait part de leurs connaissances, de leurs observations et de leurs vues, tant par écrit que lors des consultations en ligne.

## **II. Intersections et vulnérabilités socioéconomiques selon le genre**

### **A. Pauvreté, genre et exposition aux substances toxiques**

13. Les personnes vivant dans la pauvreté sont touchées de manière disproportionnée par les effets néfastes des substances toxiques. L'industrie et d'autres sources de pollution lourde sont souvent placées plus près des populations pauvres, qui sont fréquemment exposées à de nombreux facteurs de stress socioéconomiques, lesquels nuisent à la santé humaine. Le fait d'avoir misé sur la croissance économique pour remédier à ces problèmes s'est soldé par un échec retentissant<sup>14</sup>.

14. La pauvreté est un phénomène principalement féminin<sup>15</sup>. L'oppression fondée sur le genre, à laquelle participent les gouvernements et la société lorsqu'ils considèrent que les femmes et les filles sont moins dignes de recevoir une éducation et de participer sur un pied d'égalité au commerce, a créé un écart immense en matière de revenu et de richesse. Au niveau mondial, 90 % des hommes en âge de travailler sont actifs contre seulement 63 % des femmes<sup>16</sup>, et les écarts de revenu entre les hommes et les femmes tout au long de leur vie représentent pour les pays un manque à gagner de 160 000 milliards de dollars<sup>17</sup>.

15. Malgré certaines avancées, aucun pays n'a atteint l'égalité entre les hommes et les femmes. La discrimination dont les femmes et les filles sont victimes dans tous les domaines de la vie commence souvent au sein de leur famille et de leur communauté. On observe dans le monde un recul de plus en plus important de l'égalité des genres, phénomène qui prend des proportions extrêmes dans certains

<sup>13</sup> Les contributions peuvent être consultées à l'adresse suivante : [www.ohchr.org/fr/calls-for-input/2024/call-inputs-gender-and-toxics](http://www.ohchr.org/fr/calls-for-input/2024/call-inputs-gender-and-toxics).

<sup>14</sup> Voir A/HRC/56/61.

<sup>15</sup> Voir <https://press.un.org/en/2024/sgsm22152.doc.htm>.

<sup>16</sup> Voir [www.unwomen.org/fr/nouvelles/communiqu%C3%A9-de-presse/2024/03/1-femme-sur-10-dans-le-monde-vit-dans-lextreme-pauvrete](http://www.unwomen.org/fr/nouvelles/communiqu%C3%A9-de-presse/2024/03/1-femme-sur-10-dans-le-monde-vit-dans-lextreme-pauvrete).

<sup>17</sup> Voir [www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2018/05/30/globally-countries-lose-160-trillion-in-wealth-due-to-earnings-gaps-between-women-and-men](http://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2018/05/30/globally-countries-lose-160-trillion-in-wealth-due-to-earnings-gaps-between-women-and-men).

pays, comme en témoigne l'apartheid fondé sur le genre<sup>18</sup>. Les politiques et mouvements gouvernementaux dits « anti-genre », qui visent à revenir à des sociétés régies par des normes patriarcales, prennent aussi de plus en plus pour cible les personnes LGBTQ+ et les minorités de genre<sup>19</sup>. Dans certains pays, ces mêmes personnalités politiques ont également réduit les mesures de protection de l'environnement.

16. La pauvreté et le patriarcat entraînent souvent une restriction de l'accès des filles et des femmes à l'éducation. Cela limite leurs connaissances et leur capacité à se protéger et à plaider en faveur de conditions de travail plus sûres<sup>20</sup>. Ces désavantages peuvent également avoir des répercussions sur les minorités de genre, ou sur les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas répondre aux attentes qui leur sont assignées en fonction du genre<sup>21</sup>.

17. Il ressort d'un récent rapport du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) que l'augmentation de la pauvreté est l'un des principaux facteurs de la dénutrition, des carences en micronutriments et de l'anémie chez les adolescentes et les femmes dans le monde<sup>22</sup>. Une personne dont les réserves corporelles en fer sont faibles absorbe le plomb, qui est un neurotoxique, et le cadmium, qui est un agent cancérigène susceptible de détruire les voies respiratoires, les reins et d'autres organes et systèmes, à des taux beaucoup plus importants qu'une personne dont les réserves en fer sont élevées<sup>23</sup>. Les menstruations et la grossesse réduisent les réserves de fer. En outre, les systèmes de nature patriarcale font que, dans certains endroits, les hommes et les garçons reçoivent souvent une meilleure nourriture et bénéficient d'une meilleure sécurité alimentaire. On estime que 30 % des femmes dans le monde sont anémiques<sup>24</sup>. Il s'agit d'un échec colossal en matière de santé publique. La supplémentation en fer est une mesure relativement simple, favorable aux pauvres et aux femmes et peu coûteuse<sup>25</sup>. En outre, les réserves de plomb dans les os sont mobilisées pendant la grossesse et l'allaitement, ce qui peut être nocif pour le fœtus ou le bébé<sup>26</sup>.

18. Le stress associé à la pauvreté est un phénomène médical dont la force corrosive sur le bien-être humain ne cesse de croître. Il peut rendre certains polluants plus nocifs<sup>27</sup>. Le stress social est souvent plus élevé au sein des populations exposées à des niveaux élevés de déchets toxiques ou d'autres polluants<sup>28</sup>. Désignant la pression physique et psychologique exercée par les relations et l'environnement social, il est fortement lié au genre<sup>29</sup>. Il est également lié au statut social et au fait d'être accepté par la famille et la collectivité. Il s'agit d'un défi majeur pour toute personne qui

<sup>18</sup> Voir [www.ohchr.org/fr/documents/thematic-reports/ahrc5651-escalating-backlash-against-gender-equality-and-urgency](http://www.ohchr.org/fr/documents/thematic-reports/ahrc5651-escalating-backlash-against-gender-equality-and-urgency).

<sup>19</sup> Voir [www.ohchr.org/fr/special-procedures/ie-sexual-orientation-and-gender-identity](http://www.ohchr.org/fr/special-procedures/ie-sexual-orientation-and-gender-identity).

<sup>20</sup> Contribution du grand groupe des enfants et des jeunes au Programme des Nations Unies pour l'environnement.

<sup>21</sup> Contribution de Citizen Outreach Coalition ; voir A/74/181.

<sup>22</sup> UNICEF, *Dénutries et oubliées : une crise nutritionnelle mondiale pour les adolescentes et les femmes*, série de rapports de l'UNICEF sur la nutrition des enfants (New York, 2023).

<sup>23</sup> PNUD, « Chemicals and gender », février 2011, p. 4.

<sup>24</sup> UNICEF, *Dénutries et oubliées*.

<sup>25</sup> Voir [www.figo.org/fr/resources/figo-statements/iron-deficiency-and-anaemia-women-and-girls](http://www.figo.org/fr/resources/figo-statements/iron-deficiency-and-anaemia-women-and-girls).

<sup>26</sup> Voir [www.endocrine.org/-/media/endosociety/files/advocacy-and-outreach/important-documents/introduction-to-endocrine-disrupting-chemicals.pdf](http://www.endocrine.org/-/media/endosociety/files/advocacy-and-outreach/important-documents/introduction-to-endocrine-disrupting-chemicals.pdf).

<sup>27</sup> Voir <https://link.springer.com/article/10.1007/s40572-017-0165-9> et <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31616048/>.

<sup>28</sup> Voir [www.atsjournals.org/doi/full/10.1164/rccm.201106-1139ED](http://www.atsjournals.org/doi/full/10.1164/rccm.201106-1139ED).

<sup>29</sup> Voir [www.frontiersin.org/journals/public-health/articles/10.3389/fpubh.2021.640454/full](http://www.frontiersin.org/journals/public-health/articles/10.3389/fpubh.2021.640454/full).

s'écarte des attentes ou des rôles oppressifs fondés sur le genre ou qui défie les structures de pouvoir liées au genre.

## B. Lieu, genre et exposition aux substances toxiques

19. Les industries polluantes, telles que les incinérateurs de déchets et les complexes pétrochimiques, les décharges et les centres informels de recyclage des déchets sont souvent situés plus près des habitations des personnes à faibles revenus, surtout si elles appartiennent à une race, une caste ou un autre groupe marginalisé. Les répercussions selon le genre et le sexe sont souvent méconnues, même lorsque l'injustice environnementale à laquelle une population fait face est reconnue.

20. Malgré leurs revenus élevés, les États-Unis d'Amérique ont connu récemment une augmentation du nombre de naissances prématurées<sup>30</sup>. Comme pour l'insuffisance pondérale à la naissance, les taux sont deux fois plus élevés chez les femmes d'ascendance africaine<sup>31</sup>, qui sont victimes de racisme médical et d'autres désavantages en matière de santé procréatives, que chez les femmes blanches<sup>32</sup>.

21. Le racisme systémique a implanté de manière disproportionnée l'industrie lourde à proximité des populations à faibles revenus d'ascendance africaine en Louisiane, notamment dans la zone connue sous le nom de « Cancer Alley<sup>33</sup> ». Une étude<sup>34</sup> a révélé que plus de 2 000 des quelque 6 000 cas d'insuffisance pondérale à la naissance recensés chaque année en Louisiane étaient imputables à la pollution atmosphérique toxique, de même que plus de 3 500 des quelque 7 000 cas de naissance prématurée. En outre, on estime que 1 200 cas d'insuffisance pondérale à la naissance et 1 700 cas de naissance prématurée sont liés aux effets du dénuement social dans les quartiers noirs à très faibles revenus. En raison de ces risques combinés, les quartiers pollués, à faibles revenus et noirs présentaient un niveau extrêmement élevé d'effets indésirables à la naissance, avec des taux d'accouchements prématurés atteignant 25 % et des taux d'insuffisance pondérale à la naissance atteignant 27 %, soit deux à trois fois la moyenne des États-Unis.

22. Les maisons sont les principaux lieux d'exposition aux substances toxiques et, en raison des attentes fondées sur le genre, les femmes passent plus de temps à la maison que les hommes. Les femmes et les enfants supportent de manière disproportionnée la charge sanitaire la plus lourde liée aux combustibles et technologies polluants utilisés dans les habitations car elles assument généralement les tâches ménagères telles que la cuisine et le ramassage du bois de chauffage et passent plus de temps exposées aux fumées nocives des poêles et combustibles polluants<sup>35</sup>.

23. Les groupes qui ne se conforment pas aux règles hétéronormatives en matière de genre peuvent faire l'objet de discriminations, notamment en ce qui concerne

<sup>30</sup> Voir [www.cdc.gov/nchs/data/vsrr/vsrr035.pdf](http://www.cdc.gov/nchs/data/vsrr/vsrr035.pdf).

<sup>31</sup> Ibid.

<sup>32</sup> Kimberly A. Terrell, Gianna N. St. Julien et Maeve E. Wallace, « Toxic air pollution and concentrated social deprivation are associated with low birthweight and preterm birth in Louisiana », *Environmental Research: Health*, vol. 2, n° 2 (2024).

<sup>33</sup> Contributions de Human Rights Watch et d'Amnesty International. Voir également <https://news.un.org/en/story/2021/03/1086172>.

<sup>34</sup> Terrell, St. Julien et Wallace, « Toxic air pollution ».

<sup>35</sup> Voir [www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/household-air-pollution-and-health](http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/household-air-pollution-and-health).

l'accès à des logements de qualité, à des zones moins polluées<sup>36</sup> ou à des espaces verts, par exemple<sup>37</sup>.

24. En 2021, l'exposition à la pollution de l'air, dont 70 % à l'intérieur des bâtiments, a été associée à plus de 700 000 décès d'enfants de moins de 5 ans, ce qui en fait le deuxième facteur de risque de décès dans le monde pour ce groupe d'âge après la malnutrition. De nombreux décès ont été causés par l'exposition de femmes enceintes en Afrique et en Asie<sup>38</sup>. Au niveau mondial, 34 % des naissances prématurées en 2021 étaient liées à la pollution de l'air. Les prématurés qui survivent font face à des conséquences sanitaires, des handicaps et des retards de développement tout au long de leur vie. Les inégalités liées aux effets de la pollution de l'air sur la santé des enfants sont frappantes. Le taux de mortalité lié à la pollution de l'air chez les enfants de moins de 5 ans en Afrique de l'Est, de l'Ouest, centrale et australe est 100 fois plus élevé que chez leurs homologues des pays à revenu élevé<sup>39</sup>.

25. Une grande partie du travail à domicile consiste à réaliser des soins non rémunérés. Cependant, même avec un travail rémunéré, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à travailler à domicile dans le monde ; la part des femmes est de 57 %, contre 43 % pour les hommes<sup>40</sup>. Dans certaines régions du Mexique, les femmes et leurs enfants vivent et travaillent au contact du plomb qui entre dans la composition de poteries fabriquées à domicile. En raison de l'insécurité liée au trafic de stupéfiants, il est difficile pour ces femmes de quitter leur foyer ou de trouver d'autres emplois.

### C. Travail, genre et exposition aux substances toxiques

26. Une grande partie du travail rémunéré, y compris les rapports de force hiérarchiques et la discrimination, dépend du genre. Environ un travailleur sur cinq est victime de violence et de harcèlement au travail, mais les femmes sont plus susceptibles de faire état de violences sexuelles. Les femmes migrantes sont deux fois plus susceptibles que les femmes non migrantes de faire état de cas de violence sexuelle et de harcèlement<sup>41</sup>.

27. Quelque 2 millions de personnes meurent chaque année de maladies et d'accidents liés au travail, et 1,1 million de ces décès sont causés par les seules substances dangereuses (environ 2 900 par jour)<sup>42</sup>. D'innombrables autres victimes souffrent de maladies et de handicaps parfois à vie. L'exposition aux produits chimiques peut avoir des effets différents sur la santé en fonction du genre ou du sexe du travailleur.

28. Dans de nombreux pays dotés de secteurs de fabrication électronique, la sécurité au travail laisse souvent à désirer, notamment en ce qui concerne les vulnérabilités

<sup>36</sup> Voir [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S027795361730521X](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S027795361730521X).

<sup>37</sup> Leo Goldsmith et Michelle L. Bell, « Queering environmental justice: unequal environmental health burden on the LGBTQ+ community », *American Journal of Public Health*, vol. 112, n° 1 (janvier 2022).

<sup>38</sup> Voir [www.unicef.org/press-releases/air-pollution-accounted-81-million-deaths-globally-2021-becoming-second-leading-risk](http://www.unicef.org/press-releases/air-pollution-accounted-81-million-deaths-globally-2021-becoming-second-leading-risk).

<sup>39</sup> Health Effects Institute, *State of Global Air 2024: Special Report* (Boston, 2024).

<sup>40</sup> Voir [www.ilo.org/media/388466/download](http://www.ilo.org/media/388466/download).

<sup>41</sup> Organisation internationale du Travail (OIT), *Données d'expérience sur la violence et le harcèlement au travail : première enquête mondiale* (Genève, 2022).

<sup>42</sup> Voir [www.who.int/fr/news/item/16-09-2021-who-ilo-almost-2-million-people-die-from-work-related-causes-each-year](http://www.who.int/fr/news/item/16-09-2021-who-ilo-almost-2-million-people-die-from-work-related-causes-each-year) et [www.ilo.org/fr/resource/news/loit-salue-les-nouvelles-mesures-mondiales-concernant-les-produits](http://www.ilo.org/fr/resource/news/loit-salue-les-nouvelles-mesures-mondiales-concernant-les-produits).



propres à la santé des femmes, notamment la santé procréative<sup>43</sup>. Un seul produit électronique peut contenir jusqu'à 1 000 substances chimiques, dont certaines ont été identifiées comme cancérogènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction, et dont les répercussions sur la santé n'ont pas été évaluées dans une large mesure<sup>44</sup>. En République de Corée, par exemple, les systèmes de nature patriarcale font que de nombreuses jeunes femmes employées dans le secteur de l'électronique ont reçu moins d'informations sur les substances toxiques que leurs collègues masculins plus âgés sans pouvoir se plaindre<sup>45</sup>. La leucémie et le lymphome chez les travailleurs du secteur des semi-conducteurs, en particulier les jeunes femmes, suscitent de vives inquiétudes<sup>46</sup>.

29. En Indonésie, au Kenya, au Kirghizistan, au Nigéria et en Tunisie, par exemple, les femmes qui travaillent dans le secteur de la gestion des déchets sont fortement exposées aux dioxines et aux furanes émis lors de la combustion des déchets. Ces substances ont divers effets sur la santé, notamment des effets néfastes graves sur les systèmes hormonaux<sup>47</sup>. Certaines femmes se sont plaintes de saignements menstruels très longs et abondants<sup>48</sup>.

30. Une série de produits chimiques industriels peuvent modifier la forme et la mobilité des spermatozoïdes, les performances sexuelles et les hormones mâles<sup>49</sup>. Les spermatozoïdes endommagés peuvent entraîner une infertilité, une fausse couche ou des malformations congénitales. Une étude portant sur les travailleurs masculins d'un incinérateur de déchets solides au Nigéria a révélé qu'ils présentaient des taux de testostérone nettement inférieurs<sup>50</sup>.

31. Les lieux de travail sont souvent conçus pour les hommes, de même que les équipements de protection individuelle, par exemple, qui sont donc mal adaptés et moins efficaces pour les travailleuses<sup>51</sup>. Dans les systèmes de nature patriarcale, la syndicalisation peut être plus difficile pour les femmes, et les syndicats risquent de ne pas traiter les préjudices propres aux femmes ou aux minorités de genre<sup>52</sup>.

32. Certaines formes de travail rémunéré sont considérées comme des « travaux de femmes », comme celles qui impliquent la manipulation de substances dangereuses. Certains de ces produits chimiques ont des effets sur les systèmes reproductifs féminins<sup>53</sup>. Dans de nombreux pays, le nettoyage des bureaux et des maisons est

<sup>43</sup> Contribution de GoodElectronics.

<sup>44</sup> Voir <https://doi.org/10.1002/0471125474.tox170> et les contributions de GoodElectronics, SHARPS, Electronics Watch, International Campaign for Responsible Technology et Safe Jobs Healthy Families.

<sup>45</sup> Contribution de SHARPS ; voir <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0123679>.

<sup>46</sup> Voir <https://doi.org/10.1179/1077352512Z.00000000019>.

<sup>47</sup> Voir [www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/dioxins-and-their-effects-on-human-health](http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/dioxins-and-their-effects-on-human-health).

<sup>48</sup> Voir [www.wecf.org/brs-gender-and-chemicals/](http://www.wecf.org/brs-gender-and-chemicals/) et la contribution de Women Engage for a Common Future (WECF).

<sup>49</sup> OIT, *Exposure to Hazardous Chemicals at Work and Resulting Health Impacts: A Global Review* (Genève, 2021).

<sup>50</sup> Patsiri Sriyeng, Pensri Watchalayann et Warawut Suadee, « Occupational health risk assessment of municipal solid waste incinerator workers », *Science, Engineering and Health Studies*, vol. 16 (2022).

<sup>51</sup> Contribution d'International Pollutants Elimination Network.

<sup>52</sup> Contributions de Solidarity Center et d'Asian Network for the Rights of Occupational and Environmental Victims. Contribution de GoodElectronics. Voir aussi, par exemple, [www.ilo.org/resource/news/ilo-supports-development-women-trade-union-leaders-garment-industry](http://www.ilo.org/resource/news/ilo-supports-development-women-trade-union-leaders-garment-industry).

<sup>53</sup> Contribution de Women's Voices for the Earth, et contribution conjointe d'Alliance for Cancer Prevention, de Women's Environmental Network et de From Pink to Prevention. Voir également Gian Carlo Di Renzo et al., « International Federation of Gynecology and Obstetrics opinion on

considéré comme un travail de femme et c'est souvent le seul travail que les femmes à faible revenu ou migrantes peuvent effectuer.

33. Les produits chimiques de nettoyage sont souvent sous-réglementés, même lorsque leur nocivité est connue. Le parfum chimique lilial est toxique pour la reproduction, mais il est largement utilisé dans les produits de lessive, les désodorisants, les nettoyeurs polyvalents, les nettoyeurs pour vitres et les assainisseurs pour tapis. Autre produit chimique de parfumerie, le lyral est interdit dans les produits cosmétiques de l'Union européenne car il s'agit d'un puissant allergène cutané. Il est toutefois présent dans de nombreux produits de nettoyage aux États-Unis, par exemple dans les produits de lessive et les désodorisants<sup>54</sup>.

34. La prestation de soins rémunérés est souvent considérée comme une extension de ce que les femmes font « naturellement », ou du travail qu'elles font gratuitement, de sorte qu'elle est sous-évaluée et parfois dangereuse<sup>55</sup>. Par exemple, le métier d'infirmière, qui est essentiellement exercé par des femmes, peut exposer les travailleurs aux produits chimiques utilisés pour traiter les patients, nettoyer le matériel ou fixer les échantillons de tissus<sup>56</sup>.

35. Les produits chimiques sont également présents dans d'autres lieux de travail à prédominance féminine, tels que les salons de coiffure et de manucure, où les travailleurs sont exposés quotidiennement à des produits chimiques dangereux. On peut citer par exemple le méthacrylate de méthyle, substance toxique pour la peau et irritant pour les voies respiratoires utilisée dans les produits pour ongles artificiels ; le toluène, substance toxique pour la reproduction qui peut avoir des effets néfastes sur le système nerveux ; et le phtalate de dibutyle, soupçonné d'être un perturbateur endocrinien. On a constaté que les personnes qui travaillaient dans des salons de manucure présentaient des taux de phtalates plus élevés que la population générale. Des études ont montré un lien entre les niveaux d'exposition aux phtalates et les effets néfastes sur la reproduction, tels que les naissances prématurées<sup>57</sup>.

36. Lorsqu'il existe des protections professionnelles fondées sur le genre ou le sexe en ce qui concerne les substances toxiques, celles-ci peuvent exclure ou discriminer les femmes, les femmes enceintes ou allaitantes, qui sont parfois interdites de travail pour protéger les fœtus ou les bébés. La discrimination fondée sur la grossesse est un problème mondial en matière de droits des femmes car de nombreux pays ne disposent d'aucune protection, ou d'une protection insuffisante, afin d'empêcher le licenciement de femmes pour cause de grossesse, ou d'autres formes de discrimination à l'égard des femmes<sup>58</sup>. En 1981, lorsque des études ont montré des malformations congénitales chez les rats dues à une substance chimique per- et polyfluoroalkylées (SPFA) et qu'une ouvrière a donné naissance à un bébé présentant

---

reproductive health impacts of exposure to toxic environmental chemicals », *International Journal of Gynaecology and Obstetrics*, vol. 131, n° 3 (décembre 2015).

<sup>54</sup> Contribution de Women's Voices for the Earth. Le lyral est également connu sous le nom d'hydroxyisohexyl 3-cyclohexène carboxaldéhyde, et le lilial est également connu sous le nom de butylphényl méthylpropional.

<sup>55</sup> OMS, *Fair Share for Health and Care: Gender and the Undervaluation of Health and Care Work* (Genève, 2024).

<sup>56</sup> Voir [www.nursingworld.org/practice-policy/work-environment/health-safety/hazardous-chemicals/](https://www.nursingworld.org/practice-policy/work-environment/health-safety/hazardous-chemicals/) et [www.cdc.gov/niosh/topics/healthcare/chemical.html](https://www.cdc.gov/niosh/topics/healthcare/chemical.html).

<sup>57</sup> Contribution de Women's Voices for the Earth.

<sup>58</sup> Au sujet des pays qui disposent de lois insuffisantes ou inexistantes sur la discrimination fondée sur la grossesse, voir <https://blogs.worldbank.org/en/developmenttalk/38-countries-women-can-still-be-fired-being-pregnant>. Voir également les principes relatifs aux droits de la personne et à la protection des travailleurs contre l'exposition à des matières toxiques nos 1, 2, 3 et 12 : [www.ohchr.org/en/special-procedures/sr-toxics-and-human-rights/principles-protection-workers-exposure-toxic-substances](https://www.ohchr.org/en/special-procedures/sr-toxics-and-human-rights/principles-protection-workers-exposure-toxic-substances).

une anomalie congénitale, DuPont a réagi en éloignant les femmes de l'usine au lieu d'arrêter de fabriquer un produit chimique toxique désormais présent dans le sang de la quasi-totalité des personnes dans le monde<sup>59</sup>.

37. Les attentes sexistes à l'égard des hommes, souvent pauvres ou marginalisés, sont exploitées pour les obliger à effectuer des travaux risqués avec des substances dangereuses sans se plaindre. Dans certains secteurs de l'industrie extractive, le machisme ou la culture machiste sont utilisés pour dissiper les inquiétudes légitimes des hommes concernant la pollution toxique de leur propre corps ou de celui d'autrui et de la terre. Aux États-Unis, par exemple, les travailleurs, essentiellement des hommes, qui nettoient des milliers de tonnes de déchets dangereux provenant de l'hydrofracturation sont particulièrement mal protégés car les déchets provenant de l'exploration et de la production pétrolières ne sont pas soumis à la réglementation régissant les déchets dangereux<sup>60</sup>.

38. À Lahore, au Pakistan, des hommes chrétiens effectueraient des travaux dégradants au péril de leur vie dans les égouts, notamment en plongeant dans l'eau remplie d'effluents et d'autres déchets afin de débloquer des détritiques. Les politiques menées par les autorités locales, notamment la publication d'offres d'emploi destinées aux « non-musulmans uniquement », renforcent cette discrimination, avec des conséquences tragiques pour les travailleurs<sup>61</sup>.

39. Les systèmes de nature patriarcale donnent aux femmes moins de pouvoir de décision et d'influence dans les industries hautement toxiques, telles que l'industrie des combustibles fossiles et les industries chimiques, qui sont essentiellement dirigées par des hommes, même si les dommages causés tout au long du cycle des combustibles fossiles touchent davantage les femmes, en particulier au sein des groupes marginalisés<sup>62</sup>.

40. Les effets néfastes sur la reproduction ne sont généralement pas pris en compte dans les évaluations environnementales des nouvelles industries. De même, ces évaluations ne prennent pas en compte la manière dont la nouvelle pollution aggraverait les effets cumulés sur la santé des groupes déjà marginalisés, dont les membres peuvent déjà présenter des taux élevés de naissances prématurées, par exemple. Toutefois, le Canada a exigé l'évaluation des incidences prévisibles en fonction du genre pour les nouveaux projets miniers ou industriels<sup>63</sup>.

<sup>59</sup> Voir [www.ewg.org/news-insights/news/epa-chemical-safety-nominee-aided-dupont-teflon-scandal](http://www.ewg.org/news-insights/news/epa-chemical-safety-nominee-aided-dupont-teflon-scandal).

<sup>60</sup> Voir [www.epa.gov/hw/special-wastes](http://www.epa.gov/hw/special-wastes) ; et Justin Nobel, *Petroleum-238: Big Oil's Dangerous Secret and the Grassroots Fight to Stop It* (Hudson, New York, Karret Press, 2024).

<sup>61</sup> Contributions d'International Dalit Solidarity Network et de Center for Law and Justice.

<sup>62</sup> Women's Earth and Climate Action Network, *Gendered and Racial Impacts of the Fossil Fuel Industry in North America and Complicity Financial Institutions*, 3<sup>e</sup> édition (2023). Voir [www.iea.org/topics/energy-and-gender](http://www.iea.org/topics/energy-and-gender). En moyenne, il y a 76 % de femmes de moins que d'hommes qui travaillent dans le secteur de l'énergie, soit une différence considérable par rapport à l'écart moyen de 8 % observé dans l'ensemble de la population active, selon les données de 2018 provenant de 29 pays (dont 22 membres de l'Agence internationale de l'énergie). Voir [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S2214790X21000277](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S2214790X21000277).

<sup>63</sup> Voir [www.canada.ca/content/dam/iaac-acei/documents/research/Gender-Based-Analysis-Plus-Preparedness-Canadian-mining-sector.pdf](http://www.canada.ca/content/dam/iaac-acei/documents/research/Gender-Based-Analysis-Plus-Preparedness-Canadian-mining-sector.pdf). Le Canada tient également compte des effets néfastes en fonction du sexe et du genre lorsqu'il décide quels pesticides peuvent être utilisés en toute sécurité. Contribution d'International Pollutants Elimination Network. Voir également [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/securite-produits-consommation/rapports-publications/pesticides-lutte-antiparasitaire/fiches-renseignements-autres-ressources/facteurs-fondes-sur-le-sexe-et-le-genre-dans-levaluation-scientifique-des-risques-des-pesticides-au-Canada.html](http://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/securite-produits-consommation/rapports-publications/pesticides-lutte-antiparasitaire/fiches-renseignements-autres-ressources/facteurs-fondes-sur-le-sexe-et-le-genre-dans-levaluation-scientifique-des-risques-des-pesticides-au-Canada.html).

## 1. Préjudices liés à l'agriculture industrielle selon le genre

41. Les pesticides et l'agriculture chimique affaiblissent considérablement le pouvoir des femmes en ce qui concerne leur rôle de productrices de denrées alimentaires, de gardiennes de la biodiversité et de conservatrices de semences. En outre, dans de nombreux pays, l'utilisation de pesticides coûteux et de semences commerciales a aggravé la pauvreté des femmes<sup>64</sup>.

42. Il existe de nombreux exemples où la pollution et les pesticides industriels entravent le travail culturel régénérateur des femmes. Cependant, de nombreuses femmes autochtones militantes, par exemple, continuent de frayer des chemins pour relancer la protection de l'environnement dans un monde que les produits chimiques synthétiques et d'autres polluants ont profondément modifié, peut-être pour de nombreuses générations, voire pour toujours<sup>65</sup>.

43. Bien que de nombreux pesticides produits industriellement soient considérés comme dangereux pour la santé humaine et l'environnement, leur utilisation a augmenté de manière exponentielle<sup>66</sup>. Par exemple, l'Argentine utilisait 30 millions de litres de pesticides en 1993, contre 500 millions de litres par an actuellement<sup>67</sup>, dont 126 pesticides que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) considère comme très dangereux. Au Brésil, qui représente un quart des pesticides utilisés dans le monde, 195 pesticides encore utilisés sont interdits dans l'Union européenne<sup>68</sup>. Certains pays, qui interdisent l'utilisation des pesticides sur leur territoire en raison des dangers et des risques pour la santé et l'environnement, autorisent encore leur production aux fins de l'exportation vers d'autres pays.

44. Cette pratique discriminatoire et forme d'exploitation consiste à exporter des substances qui sont toxiques pour la reproduction. L'utilisation de l'atrazine, associée à des naissances prématurées et à des anomalies congénitales, est interdite dans l'Union européenne depuis 2004. Le glyphosate, cancérigène probable selon l'OMS<sup>69</sup>, a fait l'objet de restrictions ou d'interdictions dans plusieurs pays. Cependant, des pesticides ou des produits chimiques contenant les principes actifs de l'atrazine et du glyphosate sont encore expédiés et utilisés dans de nombreux pays<sup>70</sup>.

45. Les femmes représentent environ 60 à 70 % de la main-d'œuvre agricole dans les pays en développement où les pesticides et leur manipulation sont particulièrement mal réglementés<sup>71</sup>. En Zambie, par exemple, les deux tiers de la population active travaillent dans l'agriculture et 78 % sont des agricultrices et des paysannes. Les femmes y jouent un rôle important dans l'application des pesticides, souvent sans équipement de protection individuelle adéquat, en particulier lors d'activités telles que le désherbage, la récolte et le lavage des vêtements chargés de pesticides<sup>72</sup>.

<sup>64</sup> Voir <https://panap.net/2022/03/women-pesticides-and-land-towards-gender-equality-and-sustainability/>.

<sup>65</sup> Voir <https://wela.org.au/gender-climate-report/>.

<sup>66</sup> Contribution de Pesticide Action Network Latin America, Javier Souza Casadinho. Voir également FAO, *World Food and Agriculture: Statistical Yearbook 2023* (Rome, 2023) : « L'utilisation de pesticides [dans le monde] a augmenté de 62 % entre 2000 et 2021. La moitié des produits appliqués en 2021 l'ont été dans les Amériques. »

<sup>67</sup> FAO, *World Food and Agriculture*, annexe 4, tableau 13.

<sup>68</sup> Contribution d'Associação Brasileira de Saúde Coletiva.

<sup>69</sup> La Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique a demandé une interdiction mondiale (voir [www.figo.org/fr/abandon-progressif-lechelle-mondiale-de-lutilisation-du-glyphosate](http://www.figo.org/fr/abandon-progressif-lechelle-mondiale-de-lutilisation-du-glyphosate)).

<sup>70</sup> Voir <https://br.boell.org/sites/default/files/2023-12/atlas-do-agrotoxico-2023.pdf> (en portugais).

<sup>71</sup> Voir <https://eu.boell.org/en/PesticideAtlas-gender>.

<sup>72</sup> Contribution de FIAN International Zambia.

46. Dans les pays à revenu élevé, les femmes qui travaillent dans l'agriculture sont souvent pauvres ou migrantes ; les pesticides sont l'une des nombreuses dimensions de la marginalisation et de l'atteinte à leur bien-être. Le secteur agricole européen fait appel à de nombreuses femmes saisonnières et migrantes originaires d'Afrique du Nord, par exemple. Les fraises contiennent des résidus de pesticides parmi les plus élevés de l'Union européenne, et les femmes qui travaillent dans ce secteur ont également fait état de traite des êtres humains et d'atteintes sexuelles<sup>73</sup>.

47. Certains des effets les plus graves de l'exposition aux pesticides concernent les dommages causés à la santé reproductive des femmes<sup>74</sup>. L'exposition à des pesticides dangereux pendant la grossesse peut provoquer des fausses couches, des naissances prématurées, des anomalies congénitales et une insuffisance pondérale à la naissance<sup>75</sup>. Dans une étude réalisée en Argentine, les femmes exposées au chlorpyrifos ont fait 4,7 fois plus de fausses couches que les autres femmes<sup>76</sup>. Les hommes subissent également les effets néfastes des pesticides sur la reproduction, par exemple une diminution de la qualité du sperme<sup>77</sup>. Une étude brésilienne récente a montré que les pesticides génèrent un large éventail de problèmes de santé reproductive, tels que l'infertilité masculine et féminine, les perturbations endocriniennes, certains types de cancer, les mutations des cellules germinales, les dommages causés à la grossesse et au développement du fœtus, les effets sur le développement de l'enfant et la puberté, ainsi que les effets transgénérationnels, entre autres<sup>78</sup>.

48. Le glyphosate est un exemple des nombreux dommages qu'une substance toxique peut causer à la santé procréative, notamment la grossesse, avec des répercussions sur la santé de l'enfant et la santé procréative future des enfants. L'exposition est associée à des troubles de la fertilité chez les femmes et à une augmentation du taux d'avortements spontanés et de naissances prématurées, d'insuffisance pondérale à la naissance et de handicaps, d'infections, voire de décès<sup>79</sup>.

49. Des femmes colombiennes qui affirment avoir subi un préjudice en raison de la toxicité du glyphosate pour la reproduction ont saisi le système interaméricain des droits de l'homme<sup>80</sup>. Yaneth Valderrama était enceinte de quatre mois lorsqu'elle a été aspergée de glyphosate. Elle a fait une fausse couche deux jours après et est décédée quelques mois plus tard. Doris Alape a accouché prématurément après avoir bu de l'eau contaminée à la suite d'une fumigation au glyphosate. D'autres femmes vivant à proximité ont également subi des fausses couches.

## 2. Préjudices liés aux services de soins selon le genre

50. Le bien-être humain et environnemental, ainsi que l'économie mondiale, dépendent des activités de soins, qui sont souvent non rémunérées ou sous-payées, assumées dans une très large mesure par les femmes et non considérées à leur juste valeur, invisibles, non reconnues et généralement non réglementées. Selon

<sup>73</sup> Contribution de WECF.

<sup>74</sup> Contribution du Centre for Reproductive Rights. Voir <https://enveurope.springeropen.com/articles/10.1186/s12302-022-00638-8>.

<sup>75</sup> Voir [www.beyondpesticides.org/resources/pesticide-induced-diseases-database/birth-defects](http://www.beyondpesticides.org/resources/pesticide-induced-diseases-database/birth-defects).

<sup>76</sup> Contribution de l'Université nationale de Rosario.

<sup>77</sup> Voir <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/andr.13228>.

<sup>78</sup> Voir <https://abrasco.org.br/wp-content/uploads/2024/05/Saude-Reprodutiva-e-a-Nocividade-dos-Agrotoxicos-Abrasco-2024-1.pdf> (en portugais).

<sup>79</sup> Fundación Médicos Colegiados et al., « Perfil de salud reproductiva en comunidades expuestas a plaguicidas en la región agroindustrial de la Provincia de Santa Fe » (Profil de santé reproductive dans les communautés exposées aux pesticides dans la région agroindustrielle de la province de Santa Fe), 2023.

<sup>80</sup> Center for Reproductive Rights, « Salud reproductiva y glifosato en el contexto de conflicto armado » (Santé reproductive et glyphosate dans le contexte d'un conflit armé), 2020.

l'Organisation internationale du Travail, les travaux domestiques et la prestation de soins non rémunérés représenteraient une part non négligeable du produit intérieur brut mondial s'ils avaient une valeur monétaire équivalente, dépassant 40 % dans certains pays<sup>81</sup>. Les femmes représentent 67 % du personnel rémunéré dans le domaine des soins et de la santé à travers le monde, et 76 % des soins non rémunérés sont assurés par des femmes<sup>82</sup>. La prestation de soins expose aussi directement les femmes et les filles aux substances toxiques.

51. La prestation de soins est considérée comme faisant partie de l'économie « verte ». Des féministes notamment ont fait valoir qu'un meilleur financement de la prestation de soins pourrait faire partie d'un système économique durable qui soutiendrait le droit à un environnement propre, sain et durable<sup>83</sup>.

52. Les structures culturelles imposent souvent aux femmes la responsabilité de protéger leurs fœtus, leurs enfants et les membres de leur famille contre les substances toxiques. Bien que cela semble s'inscrire dans un rôle de protection utile, cela implique des risques majeurs pour la santé. Certaines substances toxiques, tels que le plomb et le mercure, peuvent avoir des effets extrêmes et durables sur les enfants. Les jeunes enfants, qui sont petits et ont une peau fine, sont particulièrement vulnérables pour de nombreuses raisons<sup>84</sup>. Ils se développent encore, vivent plus près du sol et portent souvent leurs mains et des objets à la bouche.

53. L'idée que les femmes enceintes, les mères ou d'autres personnes qui assurent des soins puissent fournir une protection adéquate aux enfants ou à d'autres personnes dépendantes est profondément fautive. Cela laisse entendre que des murs peuvent être établis entre les personnes et leur environnement et ne tient pas compte de l'omniprésence des substances dangereuses<sup>85</sup>. Protéger les corps d'êtres chers face à des substances toxiques est un travail urgent mais aussi éprouvant et épuisant car les substances nocives sont omniprésentes et invisibles<sup>86</sup>.

54. Malgré cela, assurer sa propre protection ou celle des personnes dont on a la charge est souvent un privilège. Pour la plupart des gens, le manque de ressources, de connaissances ou de pouvoir est souvent synonyme d'exposition à des substances dangereuses. Les informations sur les produits chimiques peuvent être inaccessibles, notamment en raison de barrières éducatives liées au genre, de stratégies de désinformation de la part de certaines industries ou d'un étiquetage inadéquat des produits. Tout cela souligne le besoin vital de politiques publiques qui fomentent progresser le droit à la science, y compris l'application de mesures de précaution face aux incertitudes scientifiques et au manque de connaissances<sup>87</sup>.

55. Le fait de savoir que l'on n'a pas les moyens de se protéger contre l'exposition peut créer un sentiment d'impuissance, de culpabilité et d'anxiété chez la mère. Il ressort d'une étude menée en Italie sur la contamination par SPFA que « les mères [...] vivent avec l'angoisse intérieure de savoir qu'elles ont transmis des SPFA à leurs enfants pendant la grossesse et l'allaitement ». En raison des attentes liées au genre,

<sup>81</sup> Voir <https://ilostat.ilo.org/fr/topics/unpaid-work/measuring-unpaid-domestic-and-care-work/>.

<sup>82</sup> OMS, *Fair Share for Health and Care*.

<sup>83</sup> Voir [www.unwomen.org/fr/nouvelles/article-explicatif/2024/02/analyse-de-la-societe-de-services-de-soins-prise-en-charge-des-personnes-et-de-la-planete](http://www.unwomen.org/fr/nouvelles/article-explicatif/2024/02/analyse-de-la-societe-de-services-de-soins-prise-en-charge-des-personnes-et-de-la-planete).

<sup>84</sup> Voir A/HRC/33/41.

<sup>85</sup> Voir <https://catalystjournal.org/index.php/catalyst/article/view/32089/26035>.

<sup>86</sup> Voir, par exemple, [https://ipen.org/sites/default/files/documents/chlorinated\\_paraffins\\_report-102023.pdf](https://ipen.org/sites/default/files/documents/chlorinated_paraffins_report-102023.pdf).

<sup>87</sup> Voir A/HRC/48/61.



les mères de l'étude se sont davantage investies que les pères dans la prise en charge de leurs enfants et ont subi des effets psychologiques plus importants<sup>88</sup>.

56. Les actions de plaidoyer menées par les organisations non gouvernementales, qui ciblent les réglementations publiques insuffisantes, placent parfois involontairement les mères devant une responsabilité supplémentaire, celle d'acheter des produits présentés comme étant plus sûrs<sup>89</sup>. Cela peut exclure les plus pauvres des nouvelles « normes » de bonne éducation qui exigent un « consumérisme de précaution<sup>90</sup> ». Les attentes à l'égard de ce qui constitue une « bonne mère » varient, mais elles peuvent être source de souffrance pour les femmes.

57. En outre, le fait de dépenser des ressources limitées peut ne pas permettre de réduire l'exposition aux risques. Les « substitutions regrettables », qui consistent à annoncer que des produits sont exempts d'une substance toxique alors qu'ils contiennent d'autres substances au moins aussi dangereuses, ne sont que trop courantes<sup>91</sup>. Par exemple, le bisphénol A, perturbateur endocrinien partiellement réglementé<sup>92</sup>, a été remplacé dans certains biberons par le bisphénol S, qui peut être tout aussi nocif, voire plus<sup>93</sup>.

58. Les soins assurés par les femmes peuvent augmenter si des membres de la famille sont handicapés, tombent malades ou subissent d'autres conséquences négatives des substances toxiques, et en particulier lorsque les aides sociales de l'État sont insuffisantes ou inexistantes. Dans une cohorte d'étude norvégienne, les enfants dont les mères avaient des niveaux élevés de phtalates dans l'urine pendant leur grossesse avaient trois fois plus de chances de souffrir d'un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité<sup>94</sup>. Une autre étude menée aux États-Unis a montré que les phtalates devraient être interdits car l'exposition des femmes enceintes entraînait un risque de troubles de l'attention, de l'apprentissage et du comportement chez leurs enfants<sup>95</sup>. Les phtalates sont des perturbateurs endocriniens également associés à des modifications de la fertilité, à une puberté précoce et à un risque d'insuffisance pondérale à la naissance, à l'obésité, au diabète, à des effets sur le système immunitaire, à des problèmes cardiovasculaires et respiratoires et à certains cancers<sup>96</sup>.

59. Dans certaines cultures autochtones d'Alaska, les soins essentiels assurés par les femmes comprennent la transmission de pratiques culturelles étroitement liées à la protection du milieu naturel. Ces tâches les rendent vulnérables à l'absorption de contaminants environnementaux, qui nuisent de plus en plus à leur santé et à leurs moyens de subsistance<sup>97</sup>. En Alaska, les femmes autochtones âgées de 40 à 49 ans

<sup>88</sup> Contribution de Marialuisa Menegatto et d'Adriano Zamperini.

<sup>89</sup> Voir [www.journals.uchicago.edu/doi/full/10.1086/699340](http://www.journals.uchicago.edu/doi/full/10.1086/699340).

<sup>90</sup> Voir <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0891243214529842>.

<sup>91</sup> Voir [www.hsph.harvard.edu/news/hsph-in-the-news/harmful-chemicals-removed-from-products-often-replaced-with-something-as-bad-or-worse/](http://www.hsph.harvard.edu/news/hsph-in-the-news/harmful-chemicals-removed-from-products-often-replaced-with-something-as-bad-or-worse/).

<sup>92</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7846099/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7846099/).

<sup>93</sup> Voir [www.washingtonpost.com/opinions/stop-playing-whack-a-mole-with-hazardous-chemicals/2016/12/15/9a357090-bb36-11e6-91ee-1addf636cbe\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/opinions/stop-playing-whack-a-mole-with-hazardous-chemicals/2016/12/15/9a357090-bb36-11e6-91ee-1addf636cbe_story.html).

<sup>94</sup> Stephanie M. Engel et al., « Prenatal phthalates, maternal thyroid function, and risk of attention-deficit hyperactivity disorder in the Norwegian mother and child cohort », *Environmental Health Perspectives*, vol. 126, n° 5 (mai 2018).

<sup>95</sup> Stephanie M. Engel et al., « Neurotoxicity of ortho-phthalates: recommendations for critical policy reforms to protect brain development in children », *American Journal of Public Health*, vol. 111, n° 4 (avril 2021).

<sup>96</sup> Voir [www.ewg.org/news-insights/news/2023/07/what-are-phthalates](http://www.ewg.org/news-insights/news/2023/07/what-are-phthalates).

<sup>97</sup> Voir [www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/EGM12\\_carmen\\_waghiyi.pdf](http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/EGM12_carmen_waghiyi.pdf) et Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes), « Statement: Indigenous women play a vital role in the preservation and transmission of traditional knowledge », 8 août 2022. Contribution d'International Pollutants Elimination Network.

sont presque deux fois plus susceptibles de mourir d'un cancer du sein que les femmes blanches de la même tranche d'âge<sup>98</sup>.

60. À l'échelle mondiale, les femmes et les filles passent 200 millions d'heures par jour à aller chercher de l'eau. L'UNICEF qualifie cette situation d'« immense perte de temps<sup>99</sup> » qui crée un obstacle à l'éducation et aux soins de santé, y compris, par exemple, aux soins prénatals<sup>100</sup>. Si les populations soupçonnent la présence de substances toxiques dans une source d'eau, les femmes et les filles devront peut-être aller plus loin pour trouver de l'eau propre<sup>101</sup>. Le fait de porter de l'eau lourde pendant la grossesse ou le post-partum présente des risques pour la santé du fœtus et de la mère<sup>102</sup>.

## D. Autonomie corporelle et substances toxiques

61. Les substances dangereuses contenues dans les déchets et les produits, souvent imperceptibles, constituent une nouvelle frontière insidieuse des atteintes à l'autonomie corporelle. Les mouvements de défense des droits des femmes et de l'égalité des genres ont dénoncé les efforts visant à contrôler le corps et la reproduction des femmes. Les mouvements qui ont cherché à protéger l'autonomie corporelle avec des objectifs anti-capacitistes, antiracistes, décoloniaux et féministes disposent des connaissances nécessaires pour soutenir les efforts visant à réaliser le droit à un environnement propre, sain et durable.

62. Le mouvement pour la justice reproductive, lancé par des militants d'ascendance africaine<sup>103</sup>, s'attaque à la pauvreté, au racisme et aux environnements dangereux qui portent atteinte aux droits reproductifs<sup>104</sup>. Les femmes autochtones ont également dénoncé la façon dont la violence environnementale menaçait leur culture, leur identité et leur choix d'avoir des enfants. Les groupes de défense des droits des personnes handicapées disposent de connaissances précieuses en ce qui concerne les répercussions des substances toxiques et la manière dont des politiques bien conçues devraient à la fois mettre un terme à la pollution et aux dommages en cours et garantir l'égalité de respect, la non-discrimination et la prise en charge à long terme des personnes et des environnements qui ont été touchés.

### 1. Substances toxiques et droit à la santé des femmes et des personnes de genre variant

63. Les systèmes conventionnels de santé publique ne sont pas conçus pour aider les gens à protéger leur santé physique, mentale et spirituelle contre les effets néfastes des substances dangereuses. Les déterminants sociaux et environnementaux de la santé sont largement marginalisés dans les systèmes qui donnent la priorité à la médecine allopathique. Les prestataires surchargés ignorent souvent les effets de l'exposition aux substances toxiques sur la santé et n'ont pas le temps de s'informer sur l'exposition des patients à ces substances. Tout cela en dépit du fait que les risques

<sup>98</sup> Voir <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0122786>.

<sup>99</sup> Voir [www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/la-collecte-de-l%E2%80%99eau-est-souvent-une-immense-perde-de-temps-pour-les-femmes](http://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/la-collecte-de-l%E2%80%99eau-est-souvent-une-immense-perde-de-temps-pour-les-femmes).

<sup>100</sup> Voir [www.news-medical.net/news/20190904/Water-fetching-associated-with-poor-health-outcomes-for-women-and-children.aspx](http://www.news-medical.net/news/20190904/Water-fetching-associated-with-poor-health-outcomes-for-women-and-children.aspx).

<sup>101</sup> Voir [www.unwomen.org/sites/default/files/2023-07/from-commodity-to-common-good-a-feminist-agenda-to-tackle-the-worlds-water-crisis-en.pdf](http://www.unwomen.org/sites/default/files/2023-07/from-commodity-to-common-good-a-feminist-agenda-to-tackle-the-worlds-water-crisis-en.pdf).

<sup>102</sup> Voir <https://iaap-journals.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/aphw.12325>.

<sup>103</sup> Voir [www.sistersong.net/reproductive-justice](http://www.sistersong.net/reproductive-justice).

<sup>104</sup> Voir [www.unfpa.org/publications/all-rights-all-people-acting-now](http://www.unfpa.org/publications/all-rights-all-people-acting-now).



environnementaux sont à l'origine d'environ un quart de tous les décès et de la charge de morbidité dans le monde<sup>105</sup>.

64. Les femmes passent 25 % plus de temps en « mauvaise santé » que les hommes<sup>106</sup>. Elles sont plus susceptibles d'avoir des douleurs<sup>107</sup>. Les femmes et les filles font face à un large éventail d'obstacles dans l'accès aux soins<sup>108</sup>. En 2020, seul 1 % de la recherche et de l'innovation en matière de soins de santé a été investi dans des pathologies propres aux femmes, en dehors de l'oncologie<sup>109</sup>. Les besoins des femmes en matière de santé hormonale, cardiovasculaire, reproductive et mentale sont différents de ceux des hommes, mais les normes de santé sont largement androcentriques<sup>110</sup> ; l'homme cis représente la « normalité<sup>111</sup> ».

65. Les données relatives aux répercussions des substances toxiques sur la santé humaine ne sont souvent pas ventilées par sexe, même lorsque les dommages sont dramatiques et généralisés<sup>112</sup>. Par exemple, Pesticide Action Network a observé que, si 385 millions d'agriculteurs et de travailleurs agricoles dans le monde étaient victimes chaque année d'un grave empoisonnement non intentionnel aux pesticides, la proportion de femmes est inconnue<sup>113</sup>.

66. En raison de la spirale de l'exclusion et de la discrimination, les personnes trans et de genre variant ont moins accès à des soins de santé de qualité, notamment à des soins respectueux. Les soins de santé peuvent être une source d'atteintes et de traumatismes pour les personnes transgenres<sup>114</sup>.

67. Il n'existe pratiquement pas de données sur les effets des substances toxiques sur la santé des minorités de genre. Dans les pays à revenus faibles et moyens, et au sein des populations pauvres des pays plus riches, les obstacles à l'accès aux soins de santé entraînent des risques d'exposition pour les femmes transgenres, par exemple ceux associés à l'utilisation injectable de silicone liquide industrielle dangereuse pour modifier les caractéristiques physiques<sup>115</sup>.

68. Les femmes ont moins de chances d'être crues par les prestataires de soins de santé et leurs douleurs sont souvent moins prises en charge<sup>116</sup>. Il s'agit notamment des femmes qui souffrent de maladies contestées causées ou aggravées par des substances toxiques. Dans l'ensemble, les prestataires de santé ne sont pas suffisamment informés sur la santé environnementale<sup>117</sup>, notamment sur les

<sup>105</sup> Voir [www.who.int/data/gho/data/themes/public-health-and-environment](http://www.who.int/data/gho/data/themes/public-health-and-environment).

<sup>106</sup> Voir <https://initiatives.weforum.org/global-alliance-for-womens-health/home>.

<sup>107</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9198107/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9198107/).

<sup>108</sup> Voir [www.who.int/health-topics/gender#tab=tab\\_1](http://www.who.int/health-topics/gender#tab=tab_1).

<sup>109</sup> Voir [www.mckinsey.com/industries/healthcare/our-insights/unlocking-opportunities-in-womens-healthcare](http://www.mckinsey.com/industries/healthcare/our-insights/unlocking-opportunities-in-womens-healthcare).

<sup>110</sup> Contribution du Mexique.

<sup>111</sup> Voir <https://theconversation.com/why-are-males-still-the-default-subjects-in-medical-research-167545>.

<sup>112</sup> Voir [www.who.int/publications/i/item/gender-equality-work-and-health-a-review-of-the-evidence](http://www.who.int/publications/i/item/gender-equality-work-and-health-a-review-of-the-evidence).

<sup>113</sup> ONU-Femmes, document EGM/ENV/EP.16. S'agissant de l'absence de données ventilées par sexe dans l'industrie électronique, voir la contribution de Solidarity Center et d'Asian Network for the Rights of Occupational and Environmental Victims.

<sup>114</sup> Voir [www.ohchr.org/en/special-procedures/ie-sexual-orientation-and-gender-identity/struggle-trans-and-gender-diverse-persons](http://www.ohchr.org/en/special-procedures/ie-sexual-orientation-and-gender-identity/struggle-trans-and-gender-diverse-persons).

<sup>115</sup> Voir Ricardo Araújo da Silva et al., « Factors associated with the use of industrial liquid silicone among travesti and transgender women in Salvador, Northeast Brazil », *Venereology*, vol. 1, n° 3 (2022) ; et [www.sophe.org/wp-content/uploads/2017/01/transgender\\_policy\\_approved\\_letterhead.pdf](http://www.sophe.org/wp-content/uploads/2017/01/transgender_policy_approved_letterhead.pdf).

<sup>116</sup> Voir [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0277953602005208](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0277953602005208).

<sup>117</sup> Voir, par exemple, [www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0013935123013865](http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0013935123013865). Les États-Unis en sont un exemple.

substances toxiques qui peuvent agir de manière insidieuse pendant des générations ou des années après l'exposition, ce qui rend le diagnostic plus difficile.

69. Dans le cas de la polysensibilité chimique, par exemple, au Canada, les femmes font face à une stigmatisation fondée sur le genre dans les systèmes de santé, qui se manifeste par un scepticisme et une plus grande probabilité d'être orientées vers un professionnel de la santé mentale à la place d'un traitement adapté. En raison du sexisme médical, alors que les femmes sont plus nombreuses à déclarer une sensibilité aux produits chimiques courants associés à la polysensibilité chimique, les hommes sont plus susceptibles de recevoir un diagnostic<sup>118</sup>.

70. L'endométriose est une maladie gynécologique chronique caractérisée par une série de symptômes divers et complexes, notamment des douleurs pelviennes chroniques, des rapports sexuels douloureux, des saignements abondants et l'infertilité, qui touche des millions de femmes dans le monde. Les taux sont en forte hausse et certaines études montrent que les substances toxiques présentes dans l'environnement, telles que les dioxines, pourraient jouer un rôle<sup>119</sup>. Les personnes touchées doivent faire face non seulement à une douleur extrême, mais aussi à l'incrédulité des prestataires de soins et à une longue période de diagnostic. En effet, dans la médecine androcentrique et dans la société, les femmes sont censées souffrir de douleurs, en particulier dans la région pelvienne, siège de douleurs féminines « normales » lors des menstruations et de l'accouchement<sup>120</sup>.

71. Le syndrome des ovaires polykystiques est une cause majeure d'infertilité dans laquelle les perturbateurs endocriniens peuvent jouer un « rôle majeur », y compris au niveau transgénérationnel. Il touche 8 à 13 % des femmes en âge de procréer, mais jusqu'à 70 % des cas ne sont pas diagnostiqués<sup>121</sup>.

72. Les fibromes utérins sont également une maladie féminine en forte augmentation<sup>122</sup>, caractérisée par le mystère de ses origines, l'incertitude et la douleur pour les femmes. Des études ont établi un lien de cause à effet avec les phtalates présents dans les produits de consommation courante tels que les emballages alimentaires<sup>123</sup>.

## 2. Substances toxiques, menstruation et organes génitaux féminins

73. La santé, notamment procréative, des femmes est touchée par la stigmatisation et la honte liées aux organes génitaux féminins, aux menstruations et, plus généralement, à la féminité ou à la condition féminine. Les organes génitaux féminins sont particulièrement vulnérables aux substances toxiques car la peau du vagin et de la vulve est particulièrement absorbante<sup>124</sup>.

74. Les menstruations sont souvent taboues, secrètes et source d'embarras. Le droit d'avoir ses règles dans la dignité prévoit un accès abordable à des produits menstruels

<sup>118</sup> Contribution de l'Association pour la santé environnementale du Canada et de l'Association pour la santé environnementale du Québec.

<sup>119</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8582818/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8582818/) et <https://obgyn.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1471-0528.17687>.

<sup>120</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8517707/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8517707/). L'OMS a observé, par exemple, que « [d]ans nombre de pays, le grand public et la plupart des professionnels de santé intervenant en première ligne ne savent pas que des douleurs pelviennes pénibles et perturbantes ne sont pas normales, ce qui entraîne une normalisation et une stigmatisation des symptômes, ainsi que des retards considérables dans le diagnostic » (voir [www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/endometriosis](http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/endometriosis)).

<sup>121</sup> Voir [www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/polycystic-ovary-syndrome](http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/polycystic-ovary-syndrome).

<sup>122</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9676237/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9676237/).

<sup>123</sup> Voir [www.sciencedaily.com/releases/2022/11/221114190606.htm](http://www.sciencedaily.com/releases/2022/11/221114190606.htm).

<sup>124</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3948026/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3948026/).

exempts de substances chimiques nocives. Il prévoit également le droit de connaître les composants de ces produits<sup>125</sup>.

75. L'industrie a perpétué des idées négatives sur les odeurs menstruelles et, par la suite, ajouté des parfums chimiques nocifs dans les produits menstruels<sup>126</sup>. Les douches vaginales, « solution » à un problème inventé, celui de l'odeur ou de la saleté vaginale omniprésente, présentent de nombreux inconvénients, notamment en raison de l'exposition aux produits chimiques contenus dans certaines douches<sup>127</sup>. Dans certains endroits, elles sont associées à des niveaux plus élevés de phtalates dans le corps des femmes<sup>128</sup>.

76. La stigmatisation et le silence ont permis aux entreprises de continuer à utiliser des substances toxiques dangereuses dans les produits menstruels<sup>129</sup>. Par exemple, un groupe a trouvé des composés organiques volatils toxiques, des phtalates et d'autres substances chimiques préoccupantes dans des produits menstruels<sup>130</sup>. Une étude récente a également révélé la présence, dans les tampons, de plomb et d'arsenic, substances cancérigènes connues<sup>131</sup>. Un autre groupe de chercheurs a estimé qu'en moyenne 9,4 milliards de fibres nanoplastiques étaient libérées par tampon, ce qui représente 86 000 milliards de fibres sur toute une vie d'utilisation<sup>132</sup>. Les pouvoirs publics ont largement échoué à faire en sorte que les personnes qui ont leurs règles puissent facilement savoir ce que contiennent leurs produits menstruels<sup>133</sup>. Les nouveaux produits d'hygiène périodique, tels que les culottes menstruelles, qui sont réutilisables et peuvent donc contribuer à réduire les déchets, sont également susceptibles de contenir des SPFA<sup>134</sup>.

## E. Beauté, publicité et substances toxiques

77. Le statut social et professionnel des femmes peut dépendre de leur capacité à paraître et à sentir plus attrayantes, plus professionnelles, plus jeunes ou plus âgées, conformément aux normes sociales. Les femmes, y compris transgenres, et les filles utilisent plus de produits de beauté, tels que le maquillage et les parfums, que les hommes. Les produits de beauté contribuent à l'expression de soi, mais la

<sup>125</sup> Contribution de Women's Voices for the Earth. Voir [https://womensvoices.org/wp-content/uploads/2022/05/label\\_report\\_period\\_products\\_ENGLISH\\_final.pdf](https://womensvoices.org/wp-content/uploads/2022/05/label_report_period_products_ENGLISH_final.pdf).

<sup>126</sup> Women's Environmental Network, « Additives in period products, a chemical solution for a social problem ? », 9 janvier 2024.

<sup>127</sup> Voir <https://publichealth.gwu.edu/vaginal-douches-may-expose-women-harmful-phthalate-chemicals>.

<sup>128</sup> Francesca Branch et al., « Vaginal douching and racial/ethnic disparities in phthalates exposures among reproductive-aged women: National Health and Nutrition Examination Survey 2001-2004 », *Environmental Health*, vol. 14 (2015).

<sup>129</sup> Contribution d'Alliance for Cancer Prevention.

<sup>130</sup> Ibid., et contribution de Women's Voices for the Earth. Voir également Chong-Jing Gao et al., « Feminine hygiene products: a neglected source of phthalate exposure in women », *Environmental Science and Technology*, vol. 54, n° 2 (21 janvier 2020) ; Chong-Jing Gao et Kurunthachalam Kannan, « Phthalates, bisphenols, parabens, and triclocarban in feminine hygiene products from United States and their implications for human exposure », *Environment International*, vol. 136 (mars 2020) ; et Zhenwu Tang et al., « Occurrence and distribution of phthalates in sanitary napkins from six countries: implications for women's health », *Environmental Science and Technology*, vol. 53, n° 23 (3 décembre 2019).

<sup>131</sup> Voir [www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0160412024004355#s0050](http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0160412024004355#s0050).

<sup>132</sup> Voir [www.s.mdx.ac.uk/news/2022/01/nanoplastic-fibres-billions-tampons-leonardo-pantoja-munoz](http://www.s.mdx.ac.uk/news/2022/01/nanoplastic-fibres-billions-tampons-leonardo-pantoja-munoz).

<sup>133</sup> Contribution de Women's Voices for the Earth.

<sup>134</sup> Voir [www.mamavation.com/health/period-underwear-contaminated-pfas-chemicals.html](http://www.mamavation.com/health/period-underwear-contaminated-pfas-chemicals.html) et Q. Marcellis et al., « Development and application of a novel method to assess exposure levels of sensitizing and irritating substances leaching from menstrual hygiene products », *Emerging Contaminants*, vol. 7 (2021).

connaissance des possibles effets nocifs sur la santé est faible<sup>135</sup>, et la prudence individuelle est dépassée par un marketing agressif qui joue sur les stéréotypes de genre et de beauté, en exploitant les insécurités qui profitent aux structures de pouvoir patriarcales et racistes<sup>136</sup>. L'étiquetage insuffisant des produits de beauté et les erreurs d'étiquetage sont trop fréquents. Par exemple, des organisations de huit pays asiatiques ont testé 362 produits de soins personnels afin de détecter la présence de triclosan, de parabènes et d'autres perturbateurs endocriniens. Elles ont constaté que de nombreux produits n'étaient pas entièrement ou correctement étiquetés et que certains contenaient des niveaux élevés de substances chimiques préoccupantes<sup>137</sup>.

78. L'exposition à certaines substances chimiques contenues dans ces produits est connue pour être nocive, et parfois particulièrement pour la biologie féminine et la santé pendant la grossesse. Par exemple, certains lisseurs de cheveux contiennent encore du formaldéhyde, qui est un agent cancérigène<sup>138</sup>. Une vaste étude sur les défrisants capillaires, utilisés principalement par les personnes d'ascendance africaine, a révélé un risque accru de cancer de l'utérus<sup>139</sup>.

79. Il n'existe pas de niveau de mercure sûr et l'absorption cutanée peut provoquer des lésions de la peau, du système nerveux et des reins. Une étude récente menée à Trinité-et-Tobago sur 19 crèmes éclaircissantes en vente libre a révélé que 16 d'entre elles contenaient du mercure, dont 6 à des niveaux supérieurs aux limites fixées par les signataires de la Convention de Minamata sur le mercure et 3 à des niveaux très dangereux<sup>140</sup>. La « pigmentocratie » dans le pays, comme ailleurs, incite les femmes en particulier à utiliser des crèmes éclaircissantes. En Inde, les produits d'éclaircissement de la peau sont souvent commercialisés au moyen de publicités qui perpétuent des normes de beauté préjudiciables, selon lesquelles une peau plus claire serait plus désirable. En conséquence, les femmes, en particulier celles issues de populations marginalisées, peuvent se sentir obligées d'utiliser ces produits en dépit des risques pour la santé, tels que les lésions cutanées, la toxicité pour les organes et les effets néfastes sur la reproduction.

80. Outre la publicité, les entreprises financent de manière sélective des études qui soutiennent leurs intérêts ou manipulent les données afin de minimiser les risques associés à leurs produits. Le public et les décideurs politiques sont ainsi induits en erreur, ce qui entrave la mise au point de produits plus sûrs et perpétue l'utilisation de substances dangereuses<sup>141</sup>. Les groupes de défense des droits des femmes s'emploient à exiger, avec un certain succès, que les produits de beauté soient exempts de substances toxiques ou qu'ils fassent l'objet d'une meilleure réglementation<sup>142</sup>.

<sup>135</sup> Voir [www.asbestos.com/featured-stories/makeup-toxicity-survey/](http://www.asbestos.com/featured-stories/makeup-toxicity-survey/).

<sup>136</sup> Contribution d'International Pollutants Elimination Network.

<sup>137</sup> Ibid. Voir [www.youtube.com/watch?v=W0BpFW4JKTc&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=W0BpFW4JKTc&feature=youtu.be).

<sup>138</sup> Contribution de Women's Voices for the Earth. Alors que de nombreux autres pays ont retiré ces produits des rayons, le formaldéhyde contenu dans ces produits et dans d'autres produits capillaires continue d'être vendu aux États-Unis, avec des effets sur la santé qui touchent de manière disproportionnée les femmes noires.

<sup>139</sup> Voir [www.bumc.bu.edu/camed/2023/10/11/first-large-study-of-hair-relaxers-among-black-women-finds-increased-risk-of-uterine-cancer/](http://www.bumc.bu.edu/camed/2023/10/11/first-large-study-of-hair-relaxers-among-black-women-finds-increased-risk-of-uterine-cancer/).

<sup>140</sup> Terry Mohammed et al., « Evaluation of mercury in skin lightening creams commonly used in Trinidad and Tobago and their associated health risk », *The European Research Journal*, vol. 10, n° 3 (mai 2024). Voir également [www.who.int/news/item/14-02-2023-countries-unite-to-remove-mercury-from-hazardous-skin-lightening-products](https://www.who.int/news/item/14-02-2023-countries-unite-to-remove-mercury-from-hazardous-skin-lightening-products).

<sup>141</sup> Contribution du grand groupe des enfants et des jeunes au PNUE. Contribution d'International Pollutants Elimination Network.

<sup>142</sup> Contributions de Women's Voices for the Earth et d'International Pollutants Elimination Network. Voir [https://ipen.org/sites/default/files/documents/gender-case-studies-v1\\_6w-en.pdf](https://ipen.org/sites/default/files/documents/gender-case-studies-v1_6w-en.pdf).

### III. Perturbateurs endocriniens

81. Les êtres humains sont encore plus vulnérables aux substances toxiques pendant les « fenêtres d'exposition » importantes, à savoir les périodes cruciales de croissance ou de changement. Cependant, les vulnérabilités dépendent également du sexe, notamment parce que les effets des produits chimiques sur le corps humain sont différents selon que les organes reproducteurs, les hormones et les systèmes associés sont masculins ou féminins.

82. Les expositions toxiques peuvent interférer avec les fonctions endocriniennes, réduire la fertilité masculine et féminine et compromettre la viabilité du fœtus, entre autres effets indésirables. Par conséquent, la répartition inégale des substances toxiques et des vulnérabilités aux substances toxiques entraîne des inégalités importantes en ce qui concerne la capacité des individus et des populations à se reproduire.

83. La grossesse est une période particulièrement sensible, notamment en raison des dommages qui peuvent être causés à la génération suivante. L'exposition des mères aux substances toxiques est associée à des naissances prématurées et à une insuffisance pondérale à la naissance, ainsi qu'à des anomalies congénitales et à des troubles neurologiques, qui augmentent le nombre d'enfants handicapés. Les répercussions des effets indésirables à la naissance peuvent être invisibles jusqu'à ce que l'enfant soit plus âgé. En outre, les substances toxiques sont associées à des désavantages sociaux et économiques au niveau local. Ainsi, les populations déjà marginalisées ont moins de chances d'avoir des bébés, des enfants, voire, dans le cas d'une exposition à certaines substances toxiques, des petits-enfants en bonne santé. Les perturbateurs endocriniens peuvent également agir sur les cellules germinales du fœtus qui créent les ovules et les spermatozoïdes, ce qui augmente le risque que les petits-enfants de la femme enceinte souffrent de troubles endocriniens ou neurologiques<sup>143</sup>.

84. Les défenseurs des droits des personnes handicapées estiment que les politiques devraient à la fois viser à éliminer et à réglementer les substances toxiques et soutenir les besoins des personnes handicapées, notamment en matière de santé et de justice. Forts de leur vaste expérience des effets des substances toxiques, ils recommandent que les sociétés acceptent que la diversité, notamment neurologique, fasse partie de la vie sur une planète écologiquement endommagée et refusent activement de considérer les handicaps liés aux substances toxiques comme un « gâchis »<sup>144</sup>.

85. Les systèmes endocriniens sensibles aux hormones du corps humain participent à tous les aspects de la santé et sont très vulnérables aux perturbateurs endocriniens<sup>145</sup>. Une proportion non négligeable de produits chimiques dangereux sont des perturbateurs endocriniens connus, suspectés ou potentiels, qu'il s'agisse de retardateurs de flamme, de métaux lourds, de polluants organiques persistants<sup>146</sup>, de phtalates ou de pesticides, tels que l'atrazine, qui est un herbicide très répandu<sup>147</sup>. De nombreux scientifiques et sociétés médicales ont démontré que les perturbateurs endocriniens contribuaient à l'augmentation des taux de certaines maladies telles que

<sup>143</sup> Voir [https://ipen.org/sites/default/files/documents/edc\\_guide\\_2020\\_v1\\_6ew-en.pdf](https://ipen.org/sites/default/files/documents/edc_guide_2020_v1_6ew-en.pdf).

<sup>144</sup> Voir [www.orionmagazine.org/article/age-of-disability/](http://www.orionmagazine.org/article/age-of-disability/).

<sup>145</sup> Contribution d'International Pollutants Elimination Network. Voir <http://www.endocrine.org/topics/edc/what-edcs-are/common-edcs/reproduction> et <https://ipen.org/documents/endocrine-disrupting-chemicals-threats-human-health> ; voir aussi [www.unep.org/topics/chemicals-and-pollution-action/pollution-and-health/endocrine-disrupting-chemicals](http://www.unep.org/topics/chemicals-and-pollution-action/pollution-and-health/endocrine-disrupting-chemicals).

<sup>146</sup> Voir <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30110273/>.

<sup>147</sup> Voir [www.unep.org/resources/publication/state-science-endocrine-disrupting-chemicals-ipcp-2012](http://www.unep.org/resources/publication/state-science-endocrine-disrupting-chemicals-ipcp-2012).

les cancers<sup>148</sup> et diminuaient notre intelligence collective<sup>149</sup> et notre capacité à nous reproduire<sup>150</sup>. De nombreuses études ont mis en évidence des charges corporelles dans différents pays<sup>151</sup>.

86. Les perturbateurs endocriniens peuvent avoir des effets à des concentrations très faibles et peuvent, de manière contre-intuitive, avoir des effets plus importants chez l'être humain à des concentrations plus faibles qu'à des concentrations plus élevées, en raison de la complexité du fonctionnement des hormones. Les données scientifiques disponibles indiquent qu'il n'existe pas de seuil de sécurité<sup>152</sup>.

87. Les perturbateurs endocriniens sont très problématiques pour la santé reproductive. Des études montrent qu'ils contribuent à l'augmentation des taux de puberté précoce, d'infertilité féminine et masculine, du syndrome des ovaires polykystiques, des fibromes utérins, de l'endométriose, des fausses couches, de la réduction de la lactation et du cancer du sein chez les femmes, ainsi qu'à l'augmentation des taux de cancer des testicules et de la prostate chez les hommes<sup>153</sup>. Les femmes peuvent être particulièrement sensibles à ces effets en raison de l'influence des substances chimiques sur le métabolisme et les maladies métaboliques telles que le diabète, par exemple, et des nombreuses substances chimiques absorbées dans les cellules adipeuses, qui sont généralement plus nombreuses chez les femmes.

88. Dans certains pays à revenu élevé, les rapports sur les effets des perturbateurs endocriniens sur la santé ont sensibilisé les esprits aux substances chimiques, en particulier les phtalates, les parabènes et d'autres substances chimiques présentes dans les produits de beauté, les produits d'entretien et les produits ménagers. Toutefois, l'utilisation de perturbateurs endocriniens est beaucoup plus répandue.

89. L'industrie pétrochimique est à l'origine de nombreux produits, depuis les précurseurs des produits de soins personnels et des pesticides jusqu'aux plastiques<sup>154</sup> et aux additifs plastiques (le contenu chimique des produits en plastique n'étant souvent pas du tout indiqué)<sup>155</sup> et aux produits chimiques présents dans la pollution de l'air, par exemple. Ces risques constituent des incitations supplémentaires, en plus des considérations climatiques, à mettre fin à l'utilisation des combustibles fossiles. Des risques toxiques, notamment liés au genre, sont associés à certaines mesures de lutte contre les changements climatiques<sup>156</sup>.

<sup>148</sup> Voir [www.endocrine.org/topics/edc/what-edcs-are/common-edcs/cancer](http://www.endocrine.org/topics/edc/what-edcs-are/common-edcs/cancer).

<sup>149</sup> Voir [www.endocrine.org/topics/edc/what-edcs-are/common-edcs/neurological](http://www.endocrine.org/topics/edc/what-edcs-are/common-edcs/neurological).

<sup>150</sup> Contribution de l'Université de Californie San Francisco. Voir [www.akaction.org/wp-content/uploads/Health-Effects-of-Fossil-Fuel%E2%80%93Derived-Endocrine-Disruptors-1.pdf](http://www.akaction.org/wp-content/uploads/Health-Effects-of-Fossil-Fuel%E2%80%93Derived-Endocrine-Disruptors-1.pdf). Voir également [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8835285/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8835285/). Cette étude a révélé que la charge corporelle de contaminants environnementaux contribuait probablement aux disparités raciales précédemment observées dans les problèmes de santé des femmes tels que le cancer du sein, l'endométriose, le syndrome des ovaires polykystiques, les fibromes utérins et les naissances prématurées.

<sup>151</sup> Contribution et rapport sur les perturbateurs endocriniens d'International Pollutants Elimination Network.

<sup>152</sup> Contributions d'International Pollutants Elimination Network et de l'Université de Californie San Francisco, entre autres.

<sup>153</sup> Voir <https://prhe.ucsf.edu/sites/g/files/tkssra341/f/Hormone%20Disruptors.pdf>.

<sup>154</sup> Voir <https://stoppoisonplastic.org/blog/portfolio/plastics-edcs-health/>.

<sup>155</sup> Contribution de l'Université de Californie San Francisco. Voir également <https://catalystjournal.org/index.php/catalyst/article/view/32089/26035>.

<sup>156</sup> Voir A/HRC/54/25.

## IV. Vulnérabilité des phases biologiques de la vie et des expositions aux substances toxiques

### A. Santé de l'enfant

90. Les droits des enfants à la vie, à la santé, à l'intégrité physique et à un environnement sain sont particulièrement menacés parce qu'ils n'ont ni le pouvoir ni la possibilité de se protéger lorsqu'ils sont biologiquement exposés à un risque extrême<sup>157</sup>. On a constaté que des bébés avaient des produits chimiques nocifs dans le sang à la naissance parce que des femmes enceintes avaient été exposées. Les spécialistes considèrent que l'augmentation inquiétante des troubles du développement neurologique de l'enfant dans certains pays, notamment les inégalités raciales et ethniques<sup>158</sup>, est liée en partie à la hausse des rejets de produits chimiques dangereux et à l'incapacité d'éliminer les substances toxiques héritées du passé<sup>159</sup>.

91. L'exposition au plomb, au mercure, aux polychlorobiphényles, aux polybromodiphényléthers, aux pesticides organophosphorés et aux phtalates à un stade précoce de la vie a été associée à une baisse du quotient intellectuel et du niveau d'instruction des enfants. Il n'existe pas de seuil de sécurité connu pour le plomb sans effets nocifs<sup>160</sup>.

92. Des études montrent que les effets sur les garçons et les filles peuvent être différents. Par exemple, les garçons peuvent être plus vulnérables aux effets intellectuels généraux et non verbaux de certaines expositions neurotoxiques telles que le plomb<sup>161</sup>. En outre, le plomb peut accroître l'agressivité chez les garçons<sup>162</sup>, ce qui peut être encore plus difficile à gérer en raison de messages sexistes confus sur l'acceptabilité de l'agressivité masculine dans de nombreuses sociétés. L'autisme, lié à des expositions environnementales toxiques, toucherait davantage les enfants de sexe masculin que ceux de sexe féminin<sup>163</sup>.

93. Les expositions peuvent avoir des effets différents sur les enfants en fonction de leur genre, en raison des attentes de genre et des différences entre les sexes : les garçons et les filles peuvent jouer avec des jouets différents, pratiquer des sports différents et participer à des activités culturelles différentes<sup>164</sup>. Une étude menée par le Gouvernement allemand a révélé des niveaux beaucoup plus élevés de SPFA chez les adolescents que chez les adolescentes<sup>165</sup>.

94. Les épidémiologistes ont établi un lien entre le plomb et d'autres substances toxiques et le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité<sup>166</sup>, problème de santé mentale courant chez les enfants qui comprend l'inattention et l'impulsivité hyperactive, mais dont les symptômes peuvent être différents chez les garçons et chez les filles.

<sup>157</sup> Communication de Child Rights International Network.

<sup>158</sup> Voir <https://ehp.niehs.nih.gov/doi/10.1289/EHP11750>.

<sup>159</sup> Voir <https://projecttendr.com/chemicals-and-pollutants/>.

<sup>160</sup> Voir [www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/lead-poisoning-and-health](http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/lead-poisoning-and-health).

<sup>161</sup> Voir <https://ehjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12940-023-01029-z>.

<sup>162</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC10234437/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC10234437/).

<sup>163</sup> Heather E. Volk et al., « Considering toxic chemicals in the etiology of autism », *Pediatrics*, vol. 149, n° 1 (janvier 2022).

<sup>164</sup> Contribution de WECF International. Voir également [www.wecf.org/de/wp-content/uploads/2018/10/PFAS-Studie-Duffek-et-al-German-HBM-data-July-2020.pdf](http://www.wecf.org/de/wp-content/uploads/2018/10/PFAS-Studie-Duffek-et-al-German-HBM-data-July-2020.pdf).

<sup>165</sup> Voir [www.wecf.org/de/wp-content/uploads/2018/10/PFAS-Studie-Duffek-et-al-German-HBM-data-July-2020.pdf](http://www.wecf.org/de/wp-content/uploads/2018/10/PFAS-Studie-Duffek-et-al-German-HBM-data-July-2020.pdf).

<sup>166</sup> Voir <https://link.springer.com/article/10.1007/s11121-023-01601-6>.



## B. Puberté

95. La puberté est une période de transition qui revêt une signification culturelle et souvent fondée sur le genre pour les individus et leurs communautés. De nouveaux ensembles de responsabilités et de rôles apparaissent en fonction du genre. Les personnes qui rejettent les attentes de genre font face à des difficultés supplémentaires.

96. L'âge de la puberté est en train de changer dans le monde entier. Le début de la puberté féminine, marqué par le développement des seins, a avancé en moyenne de près de trois mois par décennie entre 1977 et 2013<sup>167</sup>. Cette tendance se poursuit et les spécialistes estiment que l'exposition à des quantités croissantes de perturbateurs endocriniens est un facteur essentiel<sup>168</sup>. L'apparition précoce de la puberté chez les filles est associée au cancer du sein plus tard dans la vie<sup>169</sup>. Elle peut également avoir des conséquences sociales négatives, notamment l'augmentation de la probabilité de mariages d'enfants et de grossesses d'adolescentes<sup>170</sup>.

## C. Période de procréation

97. Les interférences chimiques nuisent à la fertilité des hommes et des femmes. Le nombre de spermatozoïdes a diminué de plus de moitié au cours des 40 dernières années et les scientifiques attribuent ce déclin en partie à l'exposition aux produits chimiques synthétiques<sup>171</sup>. L'infertilité féminine est également en augmentation, en particulier chez les jeunes femmes. Les données montrent également que le risque de fausse couche augmente chez les femmes de tous âges. Là encore, les scientifiques pensent que les produits chimiques synthétiques jouent un rôle dans ces résultats<sup>172</sup>.

98. La capacité à procréer peut être extrêmement importante pour les individus. L'infertilité entraîne des problèmes de santé mentale et peut également être la source de stigmatisation, voire de rejet de la part de la société<sup>173</sup>. À la suite de la catastrophe gazière de Bhopal en 1984, par exemple, les taux d'infertilité et les effets indésirables à la naissance, tels que les naissances prématurées, ont augmenté, et les femmes exposées n'ont parfois pas pu se marier parce que d'autres membres de la communauté s'inquiétaient de leurs difficultés à procréer<sup>174</sup>.

99. L'exposition à des substances cancérigènes, notamment dans les pesticides et la pollution de l'air, par exemple, peut entraîner des cancers liés au sexe tels que le cancer du sein et de l'ovaire. En Équateur, le brûlage de gaz et les déversements récurrents de pétrole en Amazonie contribuent à des taux élevés de cancer dans certaines régions, en particulier de cancers du sein et du col de l'utérus, qui sont plus

<sup>167</sup> L'étude multi-pays n'a pas porté sur tous les pays du monde. Voir Camilla Eckert-Lind et al., « Worldwide secular trends in age at pubertal onset assessed by breast development among girls : a systematic review and meta-analysis », *JAMA Pediatrics*, vol. 174, n° 4 (avril 2020).

<sup>168</sup> Ibid. et [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0269749124002471](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0269749124002471).

<sup>169</sup> Voir [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1538544219300409](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1538544219300409).

<sup>170</sup> Contribution du grand groupe des enfants et des jeunes au PNUE.

<sup>171</sup> Voir [www.theguardian.com/news/audio/2021/may/03/why-have-sperm-counts-more-than-halved-in-the-past-40-years-podcast](http://www.theguardian.com/news/audio/2021/may/03/why-have-sperm-counts-more-than-halved-in-the-past-40-years-podcast).

<sup>172</sup> Shanna H. Swan, *Count Down: How Our Modern World Is Threatening Sperm Counts, Altering Male and Female Reproductive Development, and Imperiling the Future of the Human Race* (New York, Scribner, 2020). Lauren M. Rossen, Katherine A. Ahrens et Amy M. Branum, « Trends in risk of pregnancy loss among US women, 1990-2011 », *Paediatric and Perinatal Epidemiology*, vol. 32, n° 1 (janvier 2018).

<sup>173</sup> A/77/183, par. 85 et 86.

<sup>174</sup> Amnesty International, *Clouds of Injustice: Bhopal Disaster 20 Years On* (Londres, 2004), p. 20 à 22. Contribution d'International Campaign for Justice in Bhopal.



de deux fois supérieurs à la moyenne nationale et les plus élevés sur le continent<sup>175</sup>. L'augmentation des taux de cancer du sein dans le monde entier est une source de préoccupation majeure. Il ressort d'études récentes que des centaines de produits chimiques présents dans les pays industrialisés augmentent l'incidence du cancer du sein<sup>176</sup>. Celui-ci est également associé à l'exposition au plomb, comme dans une étude menée au Nigéria<sup>177</sup>.

## D. Grossesse

100. La grossesse est une période de vulnérabilité très élevée à l'exposition à de nombreuses substances dangereuses. Le corps des femmes enceintes subit d'importants changements physiques, métaboliques et hormonaux, et les systèmes sont soumis à de nouvelles pressions<sup>178</sup>. Des études ont montré que le plomb<sup>179</sup> et d'autres substances chimiques<sup>180</sup> étaient associés à l'hypertension maternelle.

101. Le fœtus subit des changements spectaculaires et programmés avec précision. De nombreuses substances nocives traversent le placenta et nuisent à la croissance et au développement du fœtus. Les expositions pendant la grossesse peuvent avoir des répercussions majeures sur la santé du nouveau-né tout au long de sa vie, non seulement sous la forme d'anomalies congénitales, mais aussi de taux plus élevés de naissances prématurées et d'effets neurologiques, qui peuvent n'apparaître que plus tard dans le développement. Par exemple, le mercure rejeté dans les rivières par les petits chercheurs d'or dans les pays amazoniens de la Bolivie (État plurinational de), du Brésil, de la Colombie, de l'Équateur, du Pérou et du Venezuela (République bolivarienne du) est très persistant, contamine les rivières qui constituent les sources d'alimentation et de subsistance spirituelle de nombreux peuples autochtones et traverse le placenta des femmes enceintes. Cela entraîne des effets négatifs irréversibles sur les nouveau-nés et des injustices environnementales généralisées<sup>181</sup>.

102. Une étude menée sur la catastrophe de Bhopal en septembre 1987 a porté sur 865 femmes qui vivaient à moins d'un kilomètre de l'usine et qui étaient enceintes au moment de la fuite de gaz. Près de 44 % des grossesses n'ont pas abouti à une naissance vivante, soit trois à quatre fois plus que le taux normal de fausses couches à Bhopal à l'époque. En outre, sur les 486 naissances vivantes, 14,2 % des bébés sont décédés au cours des 30 premiers jours, alors que le taux normal de mortalité des nouveau-nés était d'environ 3 % au cours des deux années précédant la tragédie<sup>182</sup>.

<sup>175</sup> Clínica Ambiental et Unión de Afectados y Afectadas por Texaco, « La huella del cáncer en la Amazonía ecuatoriana » (L'empreinte du cancer sur l'Amazonie équatorienne), bulletins n°s 1 et 2 (janvier 2022 et janvier 2023).

<sup>176</sup> Contribution d'International Pollutants Elimination Network. Voir également <https://ehp.niehs.nih.gov/doi/10.1289/ehp13233>, <https://silentspring.org/news/more-900-chemicals-many-found-consumer-products-and-environment-display-breast-cancer-causing>, et Janet M. Gray et al., « State of the evidence 2017: an update on the connection between breast cancer and the environment », *Environmental Health*, vol. 16 (2017).

<sup>177</sup> Olusegun I. Alatis et Gerhard N. Schrauzer, « Lead exposure: a contributing cause of the current breast cancer epidemic in Nigerian women », *Biological Trace Element Research*, vol. 136, n° 2 (août 2010).

<sup>178</sup> Voir <https://prheucsf.blog/2019/06/25/dont-put-pregnancy-in-a-corner-its-about-more-than-fetal-health/>.

<sup>179</sup> Voir <https://ehp.niehs.nih.gov/doi/10.1289/EHP10825>.

<sup>180</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9348856/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9348856/) et [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0013935123016420](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0013935123016420).

<sup>181</sup> Voir A/HRC/51/35.

<sup>182</sup> Contributions d'International Campaign for Justice in Bhopal et de Bhopal Medical Appeal.

103. Sur la base des données relatives à plus de 20 000 mères nigérianes, une étude a conclu que le taux de mortalité néonatale faisait plus que doubler si la mère vivait à proximité d'un déversement d'hydrocarbures avant la conception<sup>183</sup>.

104. L'exposition pendant la grossesse à des métaux lourds tels que le plomb peut causer des naissances prématurées et des conséquences neurologiques dévastatrices pour l'enfant<sup>184</sup>. La grossesse et l'allaitement peuvent également augmenter, en particulier chez les mères souffrant de malnutrition, le passage du plomb stocké dans les os vers le sang. Aux États-Unis, une étude financée par les pouvoirs publics a révélé que près de 57 000 naissances prématurées chaque année seraient imputables à l'exposition aux phtalates<sup>185</sup>. Les fœtus masculins et féminins peuvent présenter des vulnérabilités différentes à certaines expositions, par exemple dans le cas des SPFA<sup>186</sup>.

105. La fausse couche ou la naissance d'un enfant mort-né peut être une source de honte, d'auto-culpabilisation et de stigmatisation, et représenter parfois une perte extrême qui n'est pas pleinement reconnue, et les femmes ne reçoivent pas toujours les soins appropriés<sup>187</sup>.

106. Les liens affectifs, l'allaitement et le bien-être général de la dyade parent-nouveau-né peuvent être compromis si le bébé naît prématurément ou avec un faible poids à la naissance. De nouvelles données scientifiques montrent que la dépression maternelle, problème de santé majeur à l'échelle mondiale, peut être associée à certaines expositions chimiques<sup>188</sup>.

## E. Allaitement maternel

107. On sait que certains produits chimiques toxiques, tels que les retardateurs de flamme, passent dans le lait maternel<sup>189</sup>. L'absorption de dioxines et de polychlorobiphényles peut être jusqu'à 100 fois plus élevée chez le nourrisson que chez le parent qui l'allait (par rapport au poids corporel)<sup>190</sup>. Deux études ont établi un lien entre les SPFA et la réduction de la durée de l'allaitement<sup>191</sup>. Malgré les découvertes de produits chimiques dans le lait maternel, les avantages de l'allaitement l'emportent sur les risques, et les initiatives menées par l'UNICEF et l'OMS favorisent l'allaitement exclusif au cours des six premiers mois de la vie.

## F. Ménopause féminine

108. L'exposition aux métaux lourds et à d'autres substances toxiques telles que certains SPFA a été associée à une ménopause précoce chez les femmes<sup>192</sup>, une transition qui a d'importantes implications en termes de genre, de culture et de santé.

<sup>183</sup> Voir [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6431154/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6431154/).

<sup>184</sup> Voir [www.unicef.org/media/123161/file/Childhood\\_Lead\\_Exposure\\_Key\\_Messages\\_2022.pdf](http://www.unicef.org/media/123161/file/Childhood_Lead_Exposure_Key_Messages_2022.pdf).

<sup>185</sup> Voir <https://factor.niehs.nih.gov/2024/4/papers/dert#a3>.

<sup>186</sup> Voir [www.newscientist.com/article/dn7440-gender-bending-chemicals-found-to-feminise-boys/](http://www.newscientist.com/article/dn7440-gender-bending-chemicals-found-to-feminise-boys/), [www.nature.com/articles/d41591-024-00011-7](http://www.nature.com/articles/d41591-024-00011-7) et [www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0892036223000314](http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0892036223000314).

<sup>187</sup> Voir <https://data.unicef.org/resources/never-forgotten-stillbirth-estimates-report/>.

<sup>188</sup> Voir [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0006295221004512](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0006295221004512).

<sup>189</sup> Voir <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37315884/>. Voir également [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2569122/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2569122/).

<sup>190</sup> PNUD, « Chemicals and gender », p. 11.

<sup>191</sup> Voir [www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0013935121015073](http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0013935121015073) et [www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1438463924000403](http://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1438463924000403).

<sup>192</sup> Voir <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/38271266/> ; voir également International Pollutants Elimination Network, *Women, Chemicals and the SDGs: Gender Review Mapping with a Focus on*

## V. Conclusions et recommandations

109. L'incapacité des pouvoirs publics à réglementer les produits, les processus et les déchets industriels se traduit par la contamination toxique de nos corps et de notre planète, qui a des conséquences néfastes déjà graves et croissantes sur l'ensemble du cycle de vie et sur les droits en matière de procréation. En raison de leur genre ou de leur sexe, certaines personnes sont plus ou moins exposées à des substances dangereuses ou plus lourdement touchées par l'exposition à ces substances. Compte tenu de la crise mondiale que représente la pollution chimique, certaines personnes et populations ont moins de chances de procréer et d'avoir un nouveau-né en bonne santé.

110. La santé procréative des hommes et surtout des femmes est très sensible et subit les effets des substances toxiques, notamment la grande quantité et diversité de perturbateurs endocriniens que l'on trouve dans une vaste gamme de produits. Beaucoup de ces produits chimiques proviennent de l'industrie pétrochimique. Ces substances toxiques sont, entre autres, impliquées dans les cancers des organes reproducteurs, l'infertilité ou la réduction de la fertilité, les maladies maternelles, les naissances prématurées, l'insuffisance pondérale à la naissance, les fausses couches et la mortinaissance, ainsi que les anomalies congénitales. Les effets néfastes ne se transmettent pas seulement de la femme enceinte à l'enfant, qui les subira tout au long de sa vie, mais aussi d'une génération à l'autre, fragilisant la santé des petits-enfants avant même que leurs parents ne soient nés.

111. Les produits chimiques pénètrent dans le corps à l'insu de l'individu et sans sa permission, et modifient profondément la façon dont les gens fonctionnent et se sentent. Les produits chimiques dangereux représentent une nouvelle menace pour l'autonomie corporelle et l'autodétermination, ainsi que pour le droit à l'intégrité physique et mentale.

112. La douleur féminine, qu'elle soit émotionnelle ou physique, est souvent négligée, surtout si la victime appartient à un groupe discriminé ou marginalisé. La lutte contre les substances toxiques permettrait de réduire la douleur humaine, notamment la douleur utérine due aux maladies de la reproduction, ainsi que le désespoir et la honte consécutifs à une fausse couche ou à une mortinaissance.

113. La prévention des expositions toxiques permet d'améliorer l'état de santé de la mère et du nouveau-né et de protéger la santé de la prochaine génération tout au long de la vie. Les femmes et les filles marginalisées, ainsi que les minorités de genre, étant particulièrement exposées et vulnérables aux substances toxiques, il faut interdire et contrôler les substances dangereuses afin de lutter contre les inégalités en matière de santé de la mère et du nouveau-né entre les groupes privilégiés et les groupes marginalisés.

114. S'il est important d'améliorer les connaissances sur les substances toxiques pour participer en connaissance de cause à l'élaboration des politiques, seule une réglementation nationale et internationale plus stricte peut permettre de traiter l'ensemble des conséquences négatives de l'exposition aux substances dangereuses en fonction du genre. Il n'est pas possible de compter sur les femmes enceintes, les parents et d'autres prestataires de soins, généralement des femmes sous-payées ou non rémunérées, pour prévenir les dommages et gérer les conséquences.

115. L'application d'une approche de justice reproductive aux substances toxiques permettrait de donner la priorité aux populations les plus touchées, de reconnaître les

pressions multiples et interconnectées sur leur santé et leurs droits reproductifs, de s'attaquer aux problèmes systémiques tels que la domination de l'industrie pétrochimique, et d'axer les droits de la personne enceinte, par exemple, sur des soins respectueux et de qualité et un environnement sain.

116. Depuis des décennies, les scientifiques et les populations tirent la sonnette d'alarme sur les produits chimiques dangereux, notamment les effets néfastes liés au genre ou au sexe. À mesure que les preuves des effets néfastes se multiplient, il est important que d'autres coalitions et forces les rejoignent, notamment les responsables de la santé publique, les prestataires de soins, les défenseurs des droits humains et d'autres personnes qui cherchent à améliorer la santé et les droits en matière de procréation, la santé de la mère et du nouveau-né ainsi que la santé de l'enfant.

117. Les mouvements féministes, de libération des femmes et de défense des droits des personnes handicapées sont des acteurs essentiels. Ils contestent depuis longtemps les efforts faits notamment par les pouvoirs publics en vue de contrôler les corps et les esprits, qu'il s'agisse de femmes, de filles, de minorités sexuelles ou de personnes qui cherchent à rompre avec les stéréotypes de genre ou d'autres conceptions restrictives de ce qu'est la « normalité ». Les politiques patriarcales aggravent les menaces toxiques qui pèsent sur la vie humaine et les environnements dont nous dépendons.

**118. Le Rapporteur spécial recommande ce qui suit aux États :**

**a) Adapter l'évaluation et la réglementation de la toxicité afin de prendre en compte les effets cumulatifs des expositions, les facteurs modificateurs tels que la discrimination et d'autres facteurs de stress social, ainsi que les effets néfastes d'une faible exposition à certaines substances chimiques telles que les métaux lourds et les perturbateurs endocriniens, ce qui signifie qu'il n'existe peut-être pas de niveau de sécurité ;**

**b) Consulter activement les femmes et les minorités de genre et, le cas échéant, les enfants de tous genres, issus des populations les plus touchées par les décisions réglementaires. Ces consultations devraient comprendre des personnes handicapées et des travailleurs sociaux qui disposent d'informations précieuses et d'une expérience concernant les effets des substances toxiques sur la santé et le bien-être socioéconomique ;**

**c) Veiller à ce que les conséquences sanitaires et financières à long terme des naissances prématurées, de l'insuffisance pondérale à la naissance et d'autres effets indésirables à la naissance soient pris en compte dans l'évaluation du danger que représente une industrie, une installation ou un produit chimique, au même titre que les coûts de santé et de bien-être liés à d'autres conséquences sur la santé procréative, telles que l'hypofertilité ou l'infertilité, par exemple ;**

**d) Interdire les produits chimiques nocifs plutôt que de se contenter d'éloigner les femmes enceintes ou allaitantes des lieux de travail dangereux, et veiller à ce que les zones tampons soient correctement dimensionnées et appliquées afin de protéger les travailleurs contre la dérive des pulvérisations de pesticides ;**

**e) Arrêter la production et l'exportation de produits chimiques dont l'utilisation est interdite ou réglementée dans l'État exportateur ;**

**f) Mettre fin aux pratiques selon lesquelles une industrie ayant son siège dans un pays met en danger la santé humaine, notamment procréative, dans un autre pays, tout en bénéficiant de protections moins strictes pour les travailleurs, les populations et l'environnement ;**

g) Veiller à ce que les processus de consentement libre, préalable et éclairé comprennent des informations sur la santé procréative et d'autres effets possibles selon le sexe ou le genre de tout produit chimique concerné ;

h) Tenir compte, dans l'évaluation des dommages causés par l'industrie pétrochimique, des effets des perturbateurs endocriniens utilisés par l'industrie ;

i) Améliorer l'information, y compris en ce qui concerne la réduction des expositions et les effets néfastes des substances toxiques selon le genre ou le sexe, et la communiquer de manière plus efficace et, ce faisant :

i) Sensibiliser davantage aux effets néfastes des substances toxiques sur les femmes et les hommes et fournir des informations accessibles et adaptées aux différentes populations ainsi que des conseils pratiques sur les expositions, y compris sur des questions stigmatisées telles que les soins menstruels, notamment aux femmes enceintes et aux personnes s'occupant de jeunes enfants ;

ii) Élaborer des politiques visant à assurer l'étiquetage correct des produits et des normes régissant une publicité adéquate ;

iii) Veiller à ce que les agents de santé, y compris les prestataires de soins et les agents de santé publique, ainsi que les travailleurs locaux reçoivent une formation sur les effets nocifs des substances toxiques sur la santé humaine et disposent du temps et des ressources nécessaires pour pouvoir communiquer des informations et des conseils concrets en temps utile et de manière accessible ;

iv) Reconnaître la vulnérabilité propre à la femme enceinte, au nouveau-né et à l'enfant, et garantir une approche de justice reproductive centrée sur les besoins et les droits des femmes enceintes, notamment le droit à une grossesse et à un allaitement sains permettant d'avoir un nouveau-né en bonne santé ; et veiller à ce que les politiques et les pratiques tiennent compte des droits et des besoins de la femme enceinte et des parents et ne se concentrent pas sur la santé des enfants de manière isolée ;

v) Renforcer les capacités des populations à surveiller leur propre air, sol et eau et soutenir la participation des prestataires de soins de santé de la mère et du nouveau-né et d'autres acteurs à ces efforts ;

vi) Réaliser des évaluations nationales afin d'étudier comment les substances toxiques modifient la santé sexuelle et procréative, notamment l'équité entre les groupes, et la santé des nouveau-nés, des enfants et des générations futures ;

vii) Veiller à ce que toutes les recherches financées par les gouvernements et les organisations internationales sur les substances toxiques fournissent des résultats ventilés par sexe et par âge et, dans la mesure du possible, impliquent les populations les plus touchées et leur procurent des avantages ;

viii) Financer la recherche sur les effets des substances toxiques sur les personnes de genre variant, en étroite collaboration avec les militants et les organisations dirigées par des minorités de genre ;

ix) Financer la recherche sur les effets des substances dangereuses sur la santé non reproductive des femmes, des hommes et des personnes intersexes ;

- x) Financer la recherche, y compris par des organisations locales, afin de mieux comprendre et communiquer les effets culturels des substances dangereuses selon le genre et mettre en œuvre des moyens pour que ces considérations influencent l'élaboration des politiques ;
- xi) Financer la recherche pour mieux comprendre l'interaction entre la prestation de soin, le handicap et les substances toxiques, ainsi que les mesures de soutien social à mettre en place ;
- j) Améliorer le soutien apporté aux populations, notamment aux personnes en situation de handicap et aux aidants et, ce faisant :
  - i) Veiller à ce que les agents de santé, notamment ceux issus des populations les plus touchées, disposent de ressources suffisantes pour fournir des soins aux personnes exposées aux substances toxiques, notamment tout au long de la vie et selon des modalités culturellement adaptées et responsabilisantes ;
  - ii) Soutenir les agents de santé issus des groupes touchés qui cherchent à acquérir des connaissances en matière d'expositions toxiques ;
  - iii) Rémunérer les femmes, entre autres, pour leur travail de soins et leur offrir de meilleures solutions pour répondre aux besoins de soins dans leur vie ;
  - iv) Reconnaître les conséquences des substances toxiques sur la santé mentale, la culture et la spiritualité selon le genre et fournir les ressources nécessaires pour y remédier ;
  - v) Permettre aux individus et aux groupes d'accéder plus facilement à des procédures judiciaires et à des réparations pour les violations de la santé procréative, notamment par des mesures visant à faciliter la production de preuves, telles que la charge de la preuve dynamique ;
- k) Établir ou renforcer, et mettre en œuvre, des accords et des arrangements internationaux, notamment grâce à une formulation efficace sur le genre dans les traités en cours de négociation qui portent sur les aspects suivants :
  - i) La pollution plastique, notamment dans le milieu marin ;
  - ii) Les entreprises et les droits humains ;
  - iii) La prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies.

119. Le Rapporteur spécial recommande ce qui suit aux organisations internationales travaillant dans le domaine de la santé de la mère et de l'enfant ou de la santé sexuelle et procréative et des droits connexes :

- a) Mesurer et promouvoir l'importance du droit à un environnement propre, sain et durable en tant que composante essentielle de la santé procréative et des droits connexes ;
- b) Tirer parti des ressources afin d'améliorer les politiques, les pratiques et les lois gouvernementales concernant les substances toxiques, en particulier pour ce qui est des effets néfastes sur la procréation et d'autres préjudices liés au genre ;
- c) Utiliser une approche de justice reproductive qui prévoie la suppression de tous les obstacles aux droits relatifs à la santé sexuelle et procréative, notamment les obstacles environnementaux, et l'élimination des formes multiples, croisées et cumulées de discrimination.